

Les Fennecs plus forts que les Eperviers

Page 24

Ils ont protesté contre le jet de pierres

Les cheminots paralysent le trafic ferroviaire

Page 2

Les DEBATS

Votre quotidien national

Exploités par des réseaux de traite humaine

Des enfants subsahariens libérés de la mendicité

L'Etat frappe avec une main de fer les réseaux de trafic d'êtres humains qui utilisent les enfants de migrants dans la mendicité. En effet, les services de la wilaya d'Alger ont réussi, en une semaine, à libérer plus de 90 enfants de différentes nationalités africaines qui étaient exploités par des réseaux de traite humaine dans la mendicité à Alger et à les prendre en charge au niveau des centres d'aide sociale, ont indiqué hier les mêmes services dans un communiqué.

Page 2



Musée des beaux-arts

Rétrospective sur le parcours de l'artiste Fares Boukhatem



Une exposition rétrospective sur l'oeuvre du plasticien algérien, Fares Boukhatem, un des pionniers de la peinture algérienne ayant débuté sa carrière dans les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN), a été inaugurée, samedi à Alger, par le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi. Organisée par le Musée national des beaux-arts, cette exposition rassemble plus d'une centaine d'oeuvres, issues de différentes collections de musée et de collections privées, en plus des premiers croquis de Fares Boukhatem dessinés dans le maquis à partir de 1957.

Intitulée «Fares Boukhatem ou l'art d'un insoumis», cette exposition, installée à la galerie des bronzes du musée, compte une cinquantaine de croquis réalisés dans le maquis, au crayon sur de petits formats de papier à lettre, que l'artiste avait confié à Josine Fanon, épouse du psychiatre et militant anticolonialiste Frantz Fanon, afin de les conserver.

Issue de la première exposition individuelle de l'artiste réalisée en 1965, une première collection d'une dizaine de toiles intitulée Réfugiés, est proposée dans cette exposition, ainsi que des aquarelles montrant le drame du déplacement des populations en temps de guerre à travers des oeuvres sombres et des personnages dénués de toute particularité.

Avec cette même palette de couleurs assez sombres et les mêmes formes humaines ne définissant pas de traits ni de visage, l'artiste proposait à la fin des années 1980, la collection Boulhaf du nom d'une gare ferroviaire non loin de Tebessa, où des couleurs chatoyantes et un souci du détail plus important venaient progressivement se greffer à une oeuvre inscrite dans la continuité de Réfugiés.

Deux autres séries réalisées par Fares Boukhatem sont également exposées au public, des portraits de femmes réalisés avec différentes techniques (huile, aquarelle, crayon, feutre), ainsi que la collection Bouquet déclinant une trentaine de bouquets de fleurs. Né en 1941, Fares Boukhatem a commencé à dessiner dans les rangs de l'ALN à la frontière tunisienne, où il réalisait des tracts. Page 15

Réunie hier au siège du FLN

L'Alliance présidentielle chez Ouyahia, le 9 décembre prochain

Page 3



Exploités par des réseaux de traite humaine

Des enfants subsahariens libérés de la mendicité

L'Etat frappe avec une main de fer les réseaux de trafic d'êtres humains qui utilisent les enfants de migrants dans la mendicité. En effet, les services de la wilaya d'Alger ont réussi, en une semaine, à libérer plus de 90 enfants de différentes nationalités africaines qui étaient exploités par des réseaux de traite humaine dans la mendicité à Alger et à les prendre en charge au niveau des centres d'aide sociale, ont indiqué hier les mêmes services dans un communiqué.



Par Rachid Chihab

Dans le cadre des efforts de lutte contre la migration clandestine et les réseaux de traite humaine et d'exploitation d'enfants dans la mendicité, la Sûreté de wilaya et le bureau d'aide sociale de la wilaya d'Alger sont parvenus, au cours d'une semaine, à libérer 93 enfants de différentes nationalités africaines dont plus de 60 enfants nigériens, exploités par des réseaux de traite humaine dans la mendicité au niveau des communes de la capitale, précise-t-on de même source.

La première opération qui a eu lieu, il y a cinq jours, a consisté en la récupération et la reconduite de 39 enfants de nationalité nigérienne qui ont été libérés des mains d'une bande qui s'adonnait à la traite humaine et les

exploiter dans la mendicité dans les communes de Mohammadia et Bab Ezzouar. Les enfants concernés ont été transférés à Tamanrasset pour regagner le Niger, a indiqué la même source.

La deuxième opération qui a eu lieu jeudi, a permis la récupération de 54 enfants de nationalité nigérienne dont 28 orphelins qui s'adonnaient à la mendicité au niveau des communes de Bir Mourad Raïs et Bab Ezzouar, en compagnie de deux hommes de nationalité nigérienne. Ces enfants ont été pris en charge dans les centres d'aide sociale pour personnes sans-abris dans la commune de Dely Ibrahim, selon le communiqué qui a ajouté que les enfants sont en bonne condition physique et psychologique.

La reconduite aux frontières des ressortissants nigériens qui sont rentrés en Algérie

illégalement intervient à la demande du gouvernement nigérien, rappelle-t-on.

Cette opération confirme encore une fois, que derrière les vagues de migrants qui arrivent en Algérie régulièrement se cachent des réseaux de trafic d'êtres humains très bien organisés. Ces derniers se chargent de transférer des personnes en situation sociales difficiles du Niger, du Mali et autres pays de la région vers l'Algérie en vue de les exploiter dans les différentes activités criminelles telles que le trafic de drogue, la mendicité, le travail en noir dans les chantiers et autres. Généralement, les personnes mobilisées par ces réseaux perdent la liberté de mouvement. Tous leurs déplacements et dépenses sont soumis à l'accord du réseau. En d'autres termes, les victimes deviennent des esclaves et des détenus.

Pour les convaincre de marcher avec eux, les trafiquants promettent la belle vie, le travail et autres privilèges. Une fois sur le sol algérien, ils deviennent des prisonniers de ces réseaux qui les exploitent dans tous les trafics. R.C.

Association algérienne de protection du consommateur et son environnement

Un sondage pour éviter l'arnaque sur Internet

Par Rachid Chihab

L'Association algérienne de protection du consommateur et son environnement (Apoce), travaille depuis quelques jours, pour identifier tous les acteurs du commerce électronique, évaluer leur prestation et établir un fichier national des compagnies sérieuses du commerce électronique.

Pour atteindre son objectif, l'association a demandé aux consommateurs de lui fournir la liste des compagnies du commerce qu'ils connaissent accompagnée d'une évaluation de leurs services. Les personnes intéressées par ce sondage sont invitées à remplir un formulaire en ligne ou appeler à un numéro vert.

«L'association lance officiellement sa campagne d'identification des réseaux du commerce sur Internet», indique un communiqué de l'association rendu public vendredi. Il ajoute : «Cette campagne permettra à terme de fournir au consommateur algérien une liste des compagnies sûres de commerce électronique».

Les noms des compagnies classées sûres seront communiqués aux consommateurs pour qu'ils puissent réaliser leurs achats en toute sécurité.

Avant d'établir cette liste, les experts de l'association vont étudier toutes les requêtes et les avis exprimés par les consommateurs ainsi que tous les documents administratifs des compagnies du commerce électronique activant en Algérie. Un cahier des charges établi par l'Association sera également proposé aux acteurs du commerce électronique intéressés de figurer sur la liste des compagnies sûres de commerce électronique. Le document contient les clauses à respecter pour préserver les droits des consommateurs algériens.

L'initiative de l'Association algérienne de protection du consommateur et de son environnement intervient au moment où des plaintes pour escroquerie sur Internet se multiplient. Des citoyens algériens ont été arnaqués par des personnes qui proposent des services et des marchandises sur le net. Les victimes découvrent tardivement les arnaques. Souvent, les arnaqueurs ne présentent aucun document et révèlent rarement leur vraie identité ce qui rend très difficile la mission des enquêteurs.

Une fois le fichier des compagnies sûres de commerce électronique disponible, le consommateur algérien pourra faire des achats en ligne sans crainte de se faire arnaquer. R. C.

Ils ont protesté contre le jet de pierres

Les cheminots paralysent le trafic ferroviaire

Par Karima Nacer

Le transport ferroviaire a été paralysé, hier, tôt dans la matinée, par un mouvement de grève surprise des cheminots.

Le trafic ferroviaire dans la banlieue d'Alger et les dessertes vers Oran et Constantine à partir de la capitale ont connu une perturbation dans les horaires de départ, en raison de la grève déclenchée par les techniciens de la Société nationale des transports ferroviaires (Sntf). Les travailleurs de la société ont entamé un mouvement de protestation ordinaire «pour protester contre le jet de pierres dont ils font l'objet quotidiennement», indique un communiqué de la Sntf. Des centaines de voyageurs se sont plaints du retard cumulé dans les départs des trains de banlieue à Alger (est-ouest en allant vers Zéralda), d'Oran et de Constantine, suite à la grève déclenchée par les techniciens de la Sntf, par solidarité avec leur collègue atteint au visage par un jet de pierres au niveau de la station de Boudouaou. «Ce mouvement de protestation intervenait en réaction aux agres-

sions récurrentes et quotidiennes contre les travailleurs de la société, notamment les conducteurs, contrôleurs et techniciens et mêmes les voyageurs, et aussi pour attirer l'attention des autorités quant à ces actes de violence», a déclaré le sous-directeur de la Sntf, Aktouche Abdelouahab.

Le même responsable fait savoir que ces agressions qui surviennent tout au long des lignes ferroviaires sont devenues désormais un phénomène qui nécessite une étude et un suivi pour connaître les causes réelles de ces actes et parvenir à des solutions. Les trains modernes acquis par la Sntf, ces derniers mois, ont été également ciblés, comme en témoignent les vitres brisées, a-t-il ajouté. Le train Coradia avait été ciblé, après deux jours de sa mise en service (mars dernier), par des jets de pierres, ce qui est «inacceptable», a-t-il estimé.

Par ailleurs, le mouvement de contestation des techniciens de la société a causé une perturbation du trafic des trains, impactant ainsi les déplacements des citoyens qui se sont tournés vers les gares routières comme seule alternative avant la reprise gra-

duelle du service. Des centaines de voyageurs se sont plaints du retard cumulé dans les départs des trains. Ils ont dû rebrousser chemin et annuler leur voyage, d'autres ont plutôt choisi d'autres moyens de transport. Une fonctionnaire vivant à Blida nous explique qu'elle a été surprise, hier matin, de trouver une grève surprise à la gare de Blida. Elle a dû prendre le bus pour ne pas rater son travail. «Ils auraient dû nous prévenir hier ou même quelques jours à l'avance au moins ont aurait pu prendre nos précautions», nous confie-t-elle.

Pour rappel, la Sntf avait révélé, lors de sa dernière campagne de sensibilisation sur les risques que représentent les passages à niveau que la réparation des vitres avait coûté, de février à septembre de l'année en cours, plus de 26 millions de DA en raison du phénomène des jets de pierres au passage des trains.

Pas moins de 1 378 cas de jets de pierres sur des trains ont été recensés depuis 2013 jusqu'à septembre dernier, causant des blessures à 163 voyageurs et agents de la Sntf.

K. N.

Réunie hier au siège du FLN

L'Alliance présidentielle chez Ouyahia, le 9 décembre prochain

Après une première rencontre au Palais du gouvernement où a été officiellement lancée la nouvelle Alliance présidentielle, composée du RND, FLN, TAJ et MPA, une deuxième réunion de coordination a eu lieu hier au siège du FLN sans la présence des premiers responsables de ces formations politiques.



Par S. A. Mohamed

C'était une réunion de l'instance de coordination dirigée par Ahmed Boumahdi, membre du bureau politique du FLN tenue avec des représentants des trois autres partis. En plus de Boumahdi, le FLN est représenté par Mustapha Rahiel, un autre membre du bureau politique. Le RND a délégué Seddik Chihab et Mustapha Nasri, le MPA a choisi le chef du groupe parlementaire, Berbara Cheikh et Noureddine Ben Zaïm alors que TAJ a opté pour Mustapha Nouassa et Tahar Chaoui. Au début des travaux,

Ahmed Boumahdi a tenu d'abord à démentir les informations faisant état de la suspension des activités de la coalition après le départ de Ould Abbès du FLN. «Nous nous réunissons aujourd'hui pour établir un plan d'action et un programme de travail, notre but est de faire réussir les prochaines échéances», a-t-il lancé dans son discours d'ouverture de la rencontre dont les travaux se sont déroulés à huis clos, avons-nous appris. Il a révélé que d'autres réunions seront organisées dans les sièges des autres partis dans les prochains jours. «Nous sommes mobilisés pour sortir avec un résultat, sans division», a indi-

qué Ahmed Boumahdi. Selon le communiqué qui a sanctionné les travaux de la réunion, une autre rencontre aura lieu le 9 décembre prochain au siège du RND, mais le document dont nous détenons une copie, n'a pas précisé si les chefs de ces quatre partis seront présents. Selon toujours le même communiqué, la réunion était une occasion d'expliquer les objectifs de la coalition lancée officiellement le 7 novembre dernier lors d'une rencontre qui s'est tenue au Palais du gouvernement entre les premiers responsables des autres partis, à savoir Damel Ould Abbès, Ahmed Ouyahia, Amara Benyounes et Amar Ghoul. Les

quatre responsables avaient décidé, lors de cette réunion de coordination, de «formaliser leurs relations dans le cadre d'une coalition de soutien à M. Abdelaziz Bouteflika, Président de la République». Les représentants des quatre partis ont échangé, hier, leurs avis sur la situation politique du pays en prévision de l'élection présidentielle du printemps 2019. Ils ont affirmé que la coalition présidentielle vise à «consolider l'unité des rangs, consacrer la stabilité du pays, renforcer le front intérieur et valoriser les acquis importants réalisés depuis l'arrivée du chef de l'Etat à la tête du pays en 1999». **S.A.M.**

Union africaine

L'Algérie a grandement contribué au processus de la réforme

Le ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, a affirmé, dimanche à Addis Abéba, que l'Algérie avait contribué «grandement» à toutes les étapes du processus de la réforme institutionnelle de l'Union africaine (UA), depuis le sommet de Kigali 2016, dans le but de renforcer l'action africaine commune pour mieux s'adapter aux changements que connaît le continent.

Depuis le Sommet de Kigali lors duquel il a été décidé de procéder à la réforme institutionnelle de l'UA, passant par celui de Nouakchott tenu en juillet dernier, «l'Algérie a participé à la défense des principes qui font de l'UA une organisation continentale et gouvernementale», a déclaré M. Messahel à la presse, en marge du deuxième et dernier jour du Sommet extraordinaire de l'UA.

Aussi, l'Algérie a appelé à l'impératif de tenir compte, dans le cadre de la réforme ins-

titutionnelle, des changements que connaissent l'Afrique et le Monde, un point sur lequel elle insiste à chaque réunion exécutive de l'UA ou lors des sommets tenus depuis 2016.

Le ministre des Affaires étrangères a rappelé, à cet effet, l'allocution prononcée par le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, en tant que représentant du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, à ce sommet dans laquelle il a réaffirmé l'attachement de l'Algérie au principe de préservation du «précieux mécanisme de l'UA, eu égard à son rôle dans un monde en mutation».

Dans ce contexte, M. Messahel a estimé que l'idée de réforme institutionnelle de l'UA découlait de l'impératif d'adapter l'organisation panafricaine aux changements que connaît le continent dans plusieurs domaines, ajoutant que «des étapes importantes ont été franchies dans ce sens depuis le Sommet de Kigali».

La réforme institutionnelle intervient en consolidation de la charte de l'Union et de l'action africaine commune pour l'application des décisions et idées s'inscrivant dans le cadre de l'intégration économique africaine ou de la coordination entre les pays membres pour unifier leurs positions internationales.

A cet effet, le ministre a valorisé les recommandations devant sanctionner ce sommet, consacrées à la réforme institutionnelle de l'UA, notamment les propositions relatives à l'appui de l'action de la commission africaine au rôle important, en sus du point relatif au financement de l'organisation.

A ce sujet, M. Messahel a estimé que la garantie de la souveraineté des décisions de l'UA était étroitement liée à l'association de tous les pays membres au financement des projets prioritaires et programmes inscrits à l'agenda 2063 de l'UA.

Reda A.

A l'occasion du 63^{ème} anniversaire de l'indépendance de son pays
Le Président Bouteflika félicite le souverain marocain

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message de félicitations au souverain marocain, le roi Mohammed VI, à l'occasion du 63^{ème} anniversaire de l'indépendance de son pays, dans lequel il lui a réaffirmé sa «ferme détermination à oeuvrer à la consolidation des liens de fraternité et de solidarité qui lient les deux peuples» pour «l'ancrage de relations bilatérales basées sur le respect mutuel».

«Il m'est particulièrement agréable, au moment où le peuple marocain frère célèbre le 63^{ème} anniversaire de sa glorieuse indépendance, de vous adresser mes chaleureuses félicitations et mes vœux les meilleurs, priant Dieu Tout-Puissant de vous accorder, ainsi qu'à la famille royale, santé et bien-être et davantage de progrès et de prospérité au peuple marocain frère sous votre direction éclairée», a écrit le Président Bouteflika dans son message.

«Je salue, en cette heureuse occasion, les grands sacrifices consentis par le peuple marocain sous la direction de votre grand-père Mohammed V que Dieu ait son âme, couronnés par la proclamation de l'indépendance et le recouvrement du peuple marocain de sa souveraineté», a ajouté le Président Bouteflika.

«L'occasion est également pour moi de vous réitérer notre détermination à oeuvrer de concert avec vous pour consolider les relations de fraternité et de solidarité qui unissent nos deux pays et ancrer les relations bilatérales basées sur le respect mutuel, au mieux des aspirations de nos deux peuples au progrès, au développement et à la prospérité», a conclu le Président de la République. Riad D.

Education

Le ministère arrête le calendrier des examens

Le ministère de l'Education nationale a arrêté, hier, le calendrier des examens trimestriels des trois cycles scolaires (primaire, moyen, secondaire) pour l'année 2018/2019.

Les examens du 1^{er} trimestre se dérouleront du 9 au 13 décembre 2018 pour le cycle primaire et du 2 au 6 décembre 2018 pour les cycles moyen et secondaire, selon ce calendrier. Les examens du 2^{ème} trimestre sont prévus du 3 au 7 mars 2019 pour le cycle moyen et secondaire, et du 10 au 14 mars 2019 pour le cycle primaire.

Les examens du 3^{ème} trimestre débuteront le 9 juin 2019 pour le cycle primaire et à partir du 26 mai 2019 pour le moyen et le secondaire.

Les examens de rattrapage sont prévus les 23 et 24 juin 2019 pour les cycles primaire et moyen et les 9 et 10 juin pour le cycle secondaire.

H. T.

Mawlid Ennabaoui à Béni Abbès

Une célébration religieuse et culturelle unique en son genre

La célébration du Mawlid Ennabaoui (anniversaire de la naissance du prophète Mohamed Qsssl) à Béni Abbès (240 km au sud de Béchar) est une fête religieuse et culturelle célébrée de façon unique en son genre, tant en Algérie, qu'à travers les pays du Maghreb.



Chaque année, des milliers de personnes prennent part à cette célébration devenue l'une des fêtes religieuses les plus attendues par les populations de la Saoura et des autres régions du pays.

La célébration, dans la pure tradition, du Mawlid Ennabaoui à Béni Abbès, qui remonte à plusieurs siècles, est marquée par des rituels spécifiques, dont le badigeonnage à la chaux des mausolées et autres lieux de culte, en hommage aux saints patrons de cette région du Sud-ouest, à l'instar du fondateur de la ville, Sidi Othmane Gherib, en plus de cérémonies spécifiquement religieuses telles que les séances quotidiennes (durant sept jours) de récitation du saint Coran et de Dikr (Evocation), dans les mosquées et écoles coraniques, qui sont à l'origine du vif succès de cette fête

auprès des populations, expliquent des chercheurs locaux en patrimoine.

La célébration de cette fête religieuse, qui mérite, selon de nombreux avis, un classement au registre du patrimoine culturel immatériel, reflète les traditions et les coutumes religieuses les plus vivaces, qui n'ont aucune relation avec l'ostracisme, ni l'extrémisme. Il s'agit plutôt d'exprimer l'attachement à la religion musulmane et à son prophète Mohamed

(Qsssl), la joie, la solidarité, le bonheur d'être ensemble, dans le cercle élargi qui englobe la famille, le Ksar, la communauté, la localité ou la région.

Participer à cette célébration, c'est accomplir un devoir de fidèle et prendre une part effective à un événement religieux, culturel et social qui a marqué l'histoire de l'Islam, soulignent ces chercheurs.

Le Mawlid Ennabaoui est fêté

avec une grande ferveur dans cette région où les rituels propres à cette célébration débutent par dix veillées de chants panégyriques en l'honneur du Prophète (Qsssl), notamment ceux intitulés *Mawlidia*, *El Borda* et *El Hamzia*, et ce dans toutes les mosquées de la ville de Béni Abbès et des localités limitrophes, comme le veut la tradition.

Au titre de la même célébration, est aussi organisé le Haybousse, ou cérémonial de Laâbar, qui consiste à peser les quantités de semoule que les femmes doivent rouler pour faire du couscous destiné à l'offrande aux invités et autres fidèles, tout en récitant des louanges du Prophète (Qsssl).

En marge de ce cérémonial, un dromadaire ou plusieurs sont égorgés près de la zaouïa de Sidi Mohammed Ben Abdeslam, et la viande est destinée à préparer la «selka (offrande et rencontre reli-

gieuse), qui débute juste après la prière du Dohr pour se terminer avant celle de l'Asr, avec la clôture de la lecture du Livre Saint au niveau des mosquées de ville.

Le couscous garni de viande est servi à tous les présents après la prière du Maghreb le jour de la célébration du Mawlid Ennabaoui qui coïncide cette année avec le 20 du mois de novembre.

Durant cette journée, les élèves des différentes écoles coraniques de la région, en compagnie de leurs enseignants, effectuent des visites aux différents mausolées des saints en entonnant des chants religieux à l'instar de nouba et de trada au cours de leur périple, qui les amène directement à la masrya ou la grande place du 1^{er} Novembre 1954, située au centre de Béni Abbès et ce, après la prière de l'Asr pour assister à la lecture de la Fatiha du Coran par la

présence.

A la fin de la lecture de la Fatiha, les salutations du prophète (Qsssl) fusent de partout pour annoncer l'ouverture officielle de la célébration du Mawlid Ennabaoui, où entrent en parade les différentes formations folkloriques du Baroud et ce, jusqu'à l'annonce de la prière du Maghreb. Cette cérémonie est connue sous la dénomination de feziaâ.

La feziaâ, au centre de la célébration du Mawlid Ennabaoui

La cérémonie de la feziaâ, haute en couleur, est au centre de la célébration du Mawlid dans la région et durant laquelle des centaines de gens du baroud (Shab El-Baroud), des différents ksour ou communes des wilayas du Sud-Ouest, sont invités tant par la population que par le mouvement associatif qui ont pris à leur charge l'organisation de l'ensemble des cérémonies et rituels de cette célébration, à leur tête l'association locale Siraj El Mounir.

Les participants au cérémonial de la feziaâ est organisée depuis plus d'un millénaire sur la grande place de Masrya, dotée de jardins de plus de 500 places.

Cette cérémonie est traditionnellement précédée de la lecture de la Fatiha du Saint Coran par les milliers de fidèles présents à cette occasion à Béni Abbès.

La feziaâ exprime la joie et la fierté des fidèles à la naissance du prophète Mohamed (Qsssl), et constitue une marque de fidélité aux différents saints de la région, ainsi qu'aux ancêtres, soulignent des chercheurs locaux et des habitants de Béni Abbès.

En marge de ces cérémonies qui sont le reflet de l'attachement des fidèles au patrimoine culturel local, plusieurs autres activités culturelles et religieuses sont initiées avec la contribution de la wilaya-déléguée de Béni Abbès et plusieurs autres secteurs d'activité, notamment des concours de récitation du Coran, des manifestations culturelles, en plus de cérémonies de circoncision d'enfants à l'occasion de cette célébration qui est marquée généralement par la présence de centaines de touristes nationaux et étrangers. **R. N.**

Différentes activités prévues à Mostaganam

Les festivités culturelles et artistiques de célébration du Mawlid Ennabaoui ont été lancées samedi à Mostaganam, a-t-on appris auprès de la direction de la culture.

«Ces festivités qui durent une semaine comportent des soirées religieuses et artistiques, des concours et des récitals poétiques, organisés par des établissements du secteur de la culture dont le Théâtre régional Djillali Benabdelhalim, la Maison de la culture Ould Abderrahmane Kaki et la bibliothèque principale de lecture publique Moulay

Belhamissi. «Une exposition du livre religieux s'est ouverte à la bibliothèque principale de lecture publique parallèlement au lancement d'autres activités dont un concours sur la vie du prophète (Qsssl), d'ateliers de lecture, de dessin et de coloriage au profit de déficients visuels aux annexes de la bibliothèque de Tijditt, de Salamandre, de Aïn Tédélès et de Bouguirat. «Une conférence religieuse sur la vie du prophète (Qsssl) est programmée, de même que la projection du film *Er rissala* de Mustapha El Akkad mardi prochain. Une cérémonie à l'honneur des lauréats et partici-

pants à différentes activités sera organisée en clôture de cette célébration.

«Le programme culturel comporte aussi deux soirées religieuses avec l'artiste Lamia Aït Amara, l'association Ibn Badja de musique andalouse, la troupe Samaa soufie de la zaouïa Alaouiya, la troupe Nour El Mustapha de chants, le mouchid Belaïlia Bendehiba, à la Maison de la culture et au théâtre régional, en plus de l'annonce des lauréats du concours national de la poésie Melhoun prix Sidi Lakhdar Benkhelouf. «Les artères de la ville de Mostaganam verront le

jour du Mawlid Ennabaoui une procession Dara Tbouchir en collaboration avec la zaouïa Alaouiya, les troupes folkloriques de Aïssaoua, Gouarir, du baroud et Ouled Touat.

«Le défilé Dara Tabouchir est une tradition ancestrale de célébration du Mawlid Ennabaoui où la population de Mostaganam et des régions de Bouguirat sillonne en cortèges les artères de la ville en entonnant des madihs avec comme refrain *El Bachir Ennadhira, Essiradj El Mounir*. **R. N.**

FCE

Traitement des requêtes des opérateurs économiques, une des priorités

Le président du Forum des chefs d'entreprise, Ali Haddad, a déclaré, samedi à Tlemcen, que «le traitement et le suivi des requêtes des opérateurs sera une des priorités du FCE».



En marge de portes ouvertes organisées au Palais de la culture Abdelkrim Dali par le bureau de Tlemcen du FCE sur les entreprises économiques de la wilaya de Tlemcen, Ali Haddad a indiqué qu'une «procédure impliquant totalement les délégations au niveau des wilayas sera édictée et une équipe permanente dotée de ressources humaines spécialisées sera mise en place dès le mois de janvier prochain».

Les structures et prérogatives des délégations de wilayas seront renforcées pour qu'elles

puissent jouer pleinement leur rôle et l'élargissement de l'assise du Forum se poursuivra afin de consolider sa représentativité du monde de l'entreprise, a-t-il fait savoir, ajoutant que les commissions thématiques mises en place seront dynamisées et constitueront les véritables noyaux d'animation et forces de proposition du Forum.

Le FCE présentera des propositions pour la mise en oeuvre d'un programme de développement des industries manufacturières et de création d'entreprises, a précisé son président, soulignant «nous oeuvrons pour

le développement du secteur de l'agriculture et du secteur du tourisme».

M. Haddad a indiqué que des mesures pour l'émergence de la PME notamment celles constituées par les jeunes entrepreneurs seront présentées aux pouvoirs publics, signalant que «l'action du FCE a permis de faire avancer la réglementation en matière de création et de gestion des fonds d'investissement» et que des efforts seront consentis pour «mettre en place ce fonds dédié au TPE et PME». «Tout cela sera soutenu par un programme pour l'as-

sainissement du climat des affaires qui sera élaboré et soumis à tous les acteurs concernés, dans le cadre de la promotion de l'entreprise et de l'économie algérienne», a ajouté le président du FCE. Plus de 50 entreprises publiques et privées de la wilaya de Tlemcen ont pris part à cette manifestation portes ouvertes, qui a permis aux jeunes détenteurs de projets, selon les organisateurs, d'échanger les expériences pour une meilleure prise en charge de leur secteurs respectifs.

Reda A.

Salon de l'automobile du 9 au 15 décembre à Oran

La production nationale à l'honneur

L'industrie nationale sera à l'honneur lors de la 18^{ème} édition du Salon de l'automobile de l'Ouest (AutoWest-18), prévue du 9 au 15 décembre au Centre des conventions d'Oran Mohamed Benahmed (CCO), a-t-on appris samedi auprès des organisateurs. Une quarantaine de marques, produites pour la plupart en Algérie, seront présentes à cet événement placé sous le slogan «La production automobile algérienne : diversification et développe-

ment», a précisé à l'APS, le commissaire du Salon, Abdelkader Rezzoug. La nouvelle édition mettra ainsi en relief «la variété de la gamme nationale comprenant le véhicule touristique, l'utilitaire et l'industriel», a indiqué M. Rezzoug. AutoWest-18 coïncidera avec la 4^{ème} édition du Salon des motocycles (MotoWest) qui verra l'exposition d'une vingtaine de marques de motos, scooters, accessoires et produits liés à la sécurité de l'utilisateur (tenue, casque et pièces de rechange), a-t-il

fait savoir. Ce rendez-vous économique sera aussi marqué par la participation des sociétés spécialisées dans les services liés à l'automobile, notamment dans les domaines de l'assurance et du financement bancaire, a-t-il signalé.

Près de 50 000 visiteurs ont été enregistrés à la précédente édition de ces deux Salons organisés par la société Somex International Plus, basée à Alger, en partenariat avec la direction du CCO. K. L.

M'sila

Production prévisionnelle de près de 200 000 quintaux de céréales

La wilaya de M'sila prévoit la réalisation, au titre de la saison agricole 2018-2019, d'une production de près de 200 000 quintaux de céréales, a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya.

Le secteur agricole dans la wilaya prévoit une augmentation de 40 000 quintaux dans la production des céréales, a précisé la même source, détaillant que la céréaliculture passera de 160 000 quintaux recensés au titre de la saison agricole précédente, à 200 000 quintaux atten-

nus au cours de la campagne 2018-2019.

Plusieurs facteurs favorisent l'augmentation de cette culture a-t-on encore ajouté, citant entre autres facteurs, l'intensification des campagnes de vulgarisation agricole visant à introduire des techniques modernes de cultures intensives grâce à la fertilisation du sol par des engrais de fond, l'extension des surfaces céréalères et l'expansion des systèmes d'économie d'eau dans certaines régions qui disposent des eaux souterraines.

Les agriculteurs seront orientés, a-t-on noté dans certaines régions de la capitale du Hodna, vers l'irrigation par inondations, lors des crues, une méthode «singulière», dans certaines zones, où les agriculteurs exploitent les terres dans le cadre de la promotion de la culture des céréales.

Cette méthode permet d'une part le renouvellement du sol de manière permanente et son enrichissement en matières organiques, tout en contribuant à l'irrigation des terres grâce aux eaux pluviales à l'instar de

la région de Fagues, relevant de la localité d'Ouled Mansour, une des régions réputées pour sa production de céréales dans la wilaya de M'sila, a-t-on expliqué.

La wilaya de M'sila a réalisé un bond qualitatif dans la culture des céréales ayant permis la collecte de plus de 160 000 quintaux auprès de 1 235 agriculteurs, a-t-on fait savoir, soulignant que les capacités de stockage des céréales dans la wilaya sont évaluées à 700 000 quintaux.

R. T.

Agriculture et agroalimentaire

Lancement prochain d'un programme de formation

Un programme de formation au profit de jeunes porteurs de projets en agriculture et agroalimentaire sera lancé au début de l'année 2019 à Oran, a-t-on appris samedi auprès de la Chambre d'agriculture de wilaya.

Encadrée par des experts hollandais dans le cadre de la coopération algéro-hollandaise, cette opération s'inscrit dans le cadre d'un programme de formation sur le mode de gestion des projets agricoles pour assurer leur pérennité et leur performance, a-t-on souligné.

Ce programme de formation permettra de créer un centre de soutien aux jeunes porteurs de projets d'investissement dans le domaine agricole surtout les diplômés des Cfpa. Des experts hollandais et un algérien présenteront des expériences dans le domaine agricole et agroalimentaire avec l'implication de la chambre agricole et le Cfpa de Misserghine.

Dix projets seront adoptés en première étape en fournissant un soutien technique en gestion. La formation sera lancée en février ou mars prochains en moyenne d'une session tous les deux mois soit 15 sessions en deux ans.

Les wilayas d'Oran et de Biskra ont été choisies pour la mise en oeuvre de cette expérience de transfert de l'expérience hollandaise de gestion des projets, qui sera généralisée à l'avenir à toutes les wilayas.

M. R.

Ooredoo sponsor de l'étape d'Alger de la Coupe du monde d'escrime by Ooredoo

Sponsor Officiel de la Fédération Algérienne d'escrime (FAE) et de l'Equipe nationale, Ooredoo a été le partenaire de l'étape d'Alger de la Coupe du monde Senior sabre masculin by Ooredoo, qui s'est déroulée à la salle Harcha Hacène à Alger du 16 au 18 novembre 2018.

Cette compétition mondiale a regroupé plus 300 athlètes venus d'une quarantaine de pays en compétitions individuelles et par équipe dont 10 sabreurs représentant la sélection algérienne.

En marge de cette compétition, la Fédération algérienne d'escrime a honoré Ooredoo en reconnaissance à ses efforts dans la promotion du sport et l'accompagnement de la FAE.

A noter que la Coupe du monde du fleuret féminin seniors aura lieu du 23 au 25 novembre 2018, à la Salle Harcha Hacène.

La promotion du sport occupe une place de choix pour Ooredoo qui est fière de marquer sa présence dans les compétitions sportives internationales organisées en Algérie.

Communiqué

43^{ème} Eucoco

Solidarité appuyée avec le peuple sahraoui et son droit à l'autodétermination

Plusieurs parlementaires européens et africains ont réaffirmé leur solidarité avec le peuple sahraoui et son droit à l'autodétermination, lors des travaux de la 43^{ème} Conférence de soutien et de solidarité (Eucoco 2018), qui se sont achevés samedi soir à Madrid.



La conférence de deux jours à laquelle ont participé plus de 300 personnes, sous le slogan: «Pour l'indépendance du Sahara occidental. La responsabilité de l'Espagne et de l'Europe dans la solution», a réitéré la nécessité de renforcer les liens entre le mouvement de solidarité et les différents intergroupes parlementaires afin d'encourager les rencontres et les actions internationales, pour lutter contre l'inclusion du Sahara Occidental dans le champ d'application des accords commerciaux UE-Maroc», dénonçant le «pillage continu» des ressources naturelles sahraouies par des sociétés européennes.

La délégation parlementaire algérienne conduite par le président de la Commission des Affaires étrangères, de la coopération et de la communauté à l'Assemblée populaire nationale (APN), Abdelhamid Si Afif, a annoncé à cette

occasion l'organisation d'une conférence parlementaire internationale en solidarité avec le peuple sahraoui à Alger, début de l'année 2019.

L'Algérie a préconisé, la mise en place d'«un plan de travail cohérent» dans le cadre du réseau international parlementaire visant notamment «la médiatisation (de la lutte du peuple sahraoui) dans les pays dont la position est négative envers la cause sahraouie».

Pour sa part, la députée suédoise, Lotta Johnson, qui a participé à ce grand rassemblement, a exprimé encore une fois, sa solidarité avec la question du Sahara occidental, appelant tous les députés suédois, toutes formations politiques confondues, à ne pas adopter l'Accord de pêche entre l'Union européenne (UE) et l'occupant marocain, qui inclut les territoires et les eaux territoriales sahraouis.

Elle a, par ailleurs, souligné

la nécessité de renforcer les relations entre les corps législatifs suédois et sahraouis.

L'avocat français du Front Polisario, Gilles Devers, a, quant à lui, rappelé que conformément au droit international, il n'existe aucun accord européen commercial avec le Maroc qui s'applique sur le territoire du Sahara occidental occupé, dénonçant «un crime de colonisation commis par la France et l'Espagne».

Un représentant du parti communiste portugais a, de son côté, appelé à l'intensification des efforts au niveau de l'Union européenne pour mettre fin à la prolongation de l'accord et à l'application des arrêts de la Cour de justice de l'Union européenne (Cjue).

Coté africain, le Premier secrétaire politique à l'ambassade de l'Afrique du Sud à Alger, Mzi Botha, a déclaré que son pays continuerait à soutenir la cause sahraouie, et oeuvrera à ce que tout le

continent soit libre et indépendant, soulignant le travail important que fournit la diplomatie sud-africaine au sein de l'UA pour la résolution du conflit sahraoui qui dure depuis plus de 40 ans.

L'ambassadeur du Mozambique en Espagne, Jose Antonio Alberto Matsinha, a lui aussi affiché la solidarité de son pays avec le peuple sahraoui, soulignant les relations distinguées entre les deux pays.

La 43^{ème} Conférence de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco 2018), a pris fin samedi après deux jours de travaux. Ce rendez-vous annuel, organisé régulièrement depuis 1976 dans différentes villes européennes, coïncide avec le 43^{ème} anniversaire de la signature de la Déclaration de Madrid (14 novembre 1975), qui avait ouvert la voie à l'invasion marocaine des territoires sahraouis.

K. T.

L'Afrique du Sud au Conseil de sécurité

Une opportunité pour la résolution du conflit sahraoui

Le Premier Secrétaire politique à l'Ambassade sud-africaine à Alger, M. Mzi Botha, a affirmé samedi à Madrid, que la présence de l'Afrique du Sud au Conseil de Sécurité en 2019, représente un enjeu majeur pour aider à la résolution du conflit du Sahara occidental au niveau international.

En effet, l'Afrique du Sud a été désignée, pour l'année 2019, membre non-permanent au Conseil de sécurité à l'Onu, ce qui constitue, selon le diplomate sud-africain, une opportunité pour aider à trouver des solutions aux conflits qui concernent le continent africain en général, et le Sahara occidental en particulier.

«C'est un enjeu majeur d'être membre non-permanent du Conseil de sécurité à l'ONU en 2019, pour la question du Sahara occidental. C'est une occasion de travailler au sein du Conseil en faveur de la question sahraouie et du peuple du Sahara occidental, pour sa liberté et son indépendance et également collaborer avec les autres membres», a déclaré M. Botha à l'APS, en marge de la 43^{ème} Conférence européenne de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco 2018).

Sur le plan continental, le représentant de l'Afrique du Sud à l'Eucoco, a d'abord rappelé que son pays est l'un des membres fondateurs de l'Union africaine (UA), et œuvrera à ce que tout le continent soit libre et indépendant, soulignant le travail important que fournit la diplomatie sud-africaine au sein de l'UA pour la résolution du conflit qui dure depuis plus de 40 ans. «L'Afrique du Sud est engagée de plus en plus à aider le peuple sahraoui dans sa lutte pour la liberté, tant au niveau continental qu'international», a affirmé M. Botha. «Toutes les forces sud-africaines sont concentrées à aider les peuples opprimés, à la libération contre le colonialisme, l'occupation et la domination».

M. Botha a expliqué que la logique de domination «va à l'encontre des principes des Sud-Africains, c'est pourquoi ils se sentent d'eux-mêmes concernés par la lutte du peuple sahraoui», a-t-il conclu.

H. Y.

Règlement du conflit du Sahara occidental

À Genève pour relancer le processus

Le Front Polisario ira aux prochaines négociations avec le Maroc, prévues début décembre à Genève, de bonne foi et avec la volonté de relancer le processus de règlement du conflit du Sahara occidental, sur la base du respect du droit international, ont affirmé à Madrid des responsables politiques sahraouis, en marge de la 43^{ème} Conférence européenne de soutien et de solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco 2018).

«Nous allons à Genève de bonne foi et avec la volonté de pouvoir faire progresser ce dossier (le processus de règlement) dans l'objectif de permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit inaliénable à l'autodétermination», a déclaré le ministre sahraoui Délégué pour l'Europe, Mohamed Sidati, au terme des

travaux de l'Eucoco 2018. L'Envoyé personnel de l'ONU pour le Sahara occidental, Horst Kohler, a convié les deux parties au conflit, le Maroc et le Front Polisario, le 5 et 6 décembre prochain à Genève, autour d'une table ronde pour des discussions directes dans le cadre de la relance du processus onusien pour la résolution du conflit du Sahara occidental, sur la base du respect du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

M. Sidati, a insisté sur le fait que le rendez-vous de Genève sera mis à profit pour réaffirmer l'attachement du Front Polisario à l'application du droit à l'autodétermination pour le peuple sahraoui.

«Il appartient au peuple sahraoui de déterminer et de choisir entre toutes les options sur la table, et le choix relèvera essen-

tiellement de la volonté du peuple sahraoui», a souligné le responsable sahraoui, souhaitant que «les discussions de Genève soient «une relance sérieuse» de la recherche d'une solution et de la mise en application d'un processus de règlement (du conflit du Sahara occidental)».

De son côté, le président du Conseil national (Parlement) de la République arabe sahraouie démocratique (Rasd), Khatri Adouh, a précisé que le Front Polisario a toujours manifesté sa disponibilité à coopérer dans la recherche d'une solution, qui garantit le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

«C'est pourquoi nous allons de bonne foi et honnêtement à Genève pour relancer le processus de l'ONU en vue du règlement du conflit et donner une

nouvelle dynamique au dossier du Sahara occidental», a-t-il dit.

M. Adouh a, à cette occasion, interpellé le Conseil de sécurité, l'exhortant à «prendre une position dans le cas où le Maroc essaierait d'échapper à la relance des négociations». «Nous sommes arrivés au stade où le maintien du statu quo est impossible. Il convient au Conseil de sécurité de rappeler au Maroc ses engagements et ses responsabilités, s'il tenterait encore une fois de torpiller les négociations», a-t-il indiqué.

Pour ce qui est de la 43^{ème} Eucoco, M. Adouh s'est félicité du «bon déroulement des travaux», qui ont été entourés de «bonnes conditions», ajoutant que le rendez-vous de Madrid était un «grand succès».

La 43^{ème} Eucoco est intervenue

à quelques semaines de la tenue des premières négociations entre le Front Polisario et le Maroc, les 5 et 6 décembre, à Genève. Cette rencontre prévue à l'initiative de l'Envoyé personnel du Secrétaire général des Nations unies pour le Sahara occidental, Horst Kohler, devrait marquer la relance du processus de règlement du conflit du Sahara occidental, au point mort depuis 2012.

Inscrit depuis 1966 sur la liste des territoires non autonomes, et donc éligible à l'application de la résolution 1514 de l'Assemblée générale de l'ONU portant déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et peuples coloniaux, le Sahara occidental est la dernière colonie en Afrique, occupée depuis 1975 par le Maroc, soutenue par la France.

L. M.

Maladie broncho-pneumopathies

Pour une «prise en charge totale» du traitement des patients

Des spécialistes en pneumologie ont insisté, jeudi à Alger, sur la nécessité d'une «prise en charge totale» du traitement des patients atteints de la maladie broncho-pneumopathies chroniques obstructives (Bpco), dont la prévalence est de 4,9% pour l'ensemble de la population.



Lors d'une conférence organisée par l'Association algérienne de solidarité aux malades respiratoires à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de la Bpco, le 21 novembre de chaque année, les spécialistes ont relevé les difficultés que traversent les patients pour la procuration du

matériel adéquat et ce, à cause de «la non-prise en charge à 100% de leurs maladies, notamment par la Caisse nationale des assurances sociales (Cnas), et dont leur nombre est de 9,8% à l'échelle nationale».

Selon le professeur en pneumologie, Soumeïya Taright, cette maladie, caractérisée par une obstruction des bronches et

une destruction du tissu pulmonaire, appelée aussi «emphysème» et souvent méconnue des médecins et ignorée du grand public, touche notamment la population âgée de plus de 40 ans, ayant un long passé tabagique, ainsi que tout sujet exposé à un facteur de risque (professionnel ou autre) et les patients présentant une «symp-

tomalogie évocatrice».

Pour elle, les personnes atteintes de la Bpco ont un énorme déficit respiratoire, un retentissement sur hématoxémie et un handicap respiratoire, d'où l'importance de mettre à la disposition de ce type de malades «le matériel nécessaire qui est excessivement cher à procurer à titre individuel», a-t-elle précisé.

Dans le même sens, le professeur en pneumologie, A. Kefi, a expliqué que le tabagisme intervient en premier lieu et demeure le «principal facteur de risque», mettant également en garde les jeunes sur le danger du «narguilé» qui gagne de plus en plus la population urbaine.

«Le tabagisme majore cette prévalence qui atteint 31,5% chez les fumeurs, 14,6% chez les ex-fumeurs et 2,5% chez les non-fumeurs», a-t-il fait remarquer.

De son côté, le responsable de la médico-technique de la société hôpital à domicile (HAD), Sahnoune Mohamed Yacine, a expliqué que les malades «sont loin de pouvoir s'acheter, voire louer le matériel comme la ventilation non invasive (VNI) et le concentrateur d'oxygène».

R. S.

Union européenne Vers la fin de l'utilisation inutile des antibiotiques

■ La Commission européenne a souligné jeudi la nécessité de déployer davantage d'efforts pour mettre fin à l'utilisation inutile des antibiotiques dans l'Union européenne (UE).

Selon les résultats de la dernière enquête Eurobaromètre sur les connaissances de l'opinion publique européenne en matière d'antibiotiques et sur les tendances générales de leur utilisation, 32% des personnes interrogées ont déclaré avoir pris des antibiotiques au cours des 12 derniers mois, contre 40% lors de l'enquête de 2009. Néanmoins, souligne la Commission européenne, le recours à ces médicaments était souvent inutile : 20% des antibiotiques ont été utilisés pour soigner une grippe ou un rhume et 7% des personnes interrogées en ont pris sans ordonnance médicale.

«Cet Eurobaromètre montre que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour sensibiliser et renforcer les connaissances sur les antimicrobiens auprès de nos concitoyens», a relevé le commissaire européen chargé de la santé et de la sécurité alimentaire, Vytenis Andriukaitis, notant que «le nombre de décès imputables à la résistance aux antimicrobiens en Europe, estimé récemment à 33 000 par an, doit servir de signal d'alarme à nous tous». Pour M. Andriukaitis, la plupart de ces décès peuvent être évités si l'on met fin à l'utilisation inutile des antibiotiques et si le diagnostic et la prévention des infections dans les hôpitaux et en milieu extrahospitalier sont améliorés. En 2017, la Commission européenne avait adopté un nouveau plan d'action global de l'UE sur la résistance aux antimicrobiens. Ce plan fixe les objectifs européens pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens dans le cadre des politiques en matière de santé humaine, de santé animale et d'environnement. A compter de 2022, l'utilisation des antimicrobiens pour stimuler la croissance des animaux sera interdite dans l'UE, de même que l'utilisation des antimicrobiens à titre préventif via des aliments médicamenteux pour animaux et sur des groupes d'animaux.

K. A.

Rougeole

Appel aux parents à vacciner leurs enfants

Les participants aux 1^{ères} journées méditerranéennes de pédiatrie ont appelé, jeudi, au terme de leurs travaux tenus au Palais de la culture de Skikda, les parents «à faire preuve de responsabilité et vacciner leurs enfants contre à la rougeole».

Le Dr. Abdellatif Bensenoussi, président de l'association algérienne de pédiatrie, a qualifié d'«irresponsable» la décision, prise l'année dernière par certains parents, de ne pas vacciner leurs enfants, estimant que leurs craintes étaient «injustifiées», car les études ont «prouvé que les cas de réactions allergiques au vaccin étaient extrêmement rares avec un cas pour un million» et pouvaient être pris en charge immédiatement au

niveau des établissements sanitaires.

Soulignant qu'«il n'existe pas une autre alternative au vaccin» qui est «obligatoire et nécessaire», le même praticien a estimé que c'est à cause de cette «obstination» des parents que des cas de rougeole sont apparus à Batna, Mostaganem et Alger.

«Les nouvelles complications, qui seraient dues au vaccin et qui s'étaient répandues alors, n'ont pas été prouvées à ce jour et ne peuvent être confirmées que par des spécialistes», a ajouté le Dr. Bensenoussi.

Selon la même source, le vaccin contre la rougeole a été introduit en Algérie en 1985 et «18 millions d'Algériens ont été vac-

cinés depuis, sans que l'on signale de complications». De son côté, le Pr. Mohamed Bejaoui, enseignant à la Faculté de médecine de Tunis et chef du service pédiatrie au Centre national tunisien de greffe de la moelle osseuse, a estimé que l'anémie falciforme, maladie génétique répandue dans les pays maghrébins, apparaît chez les enfants dès les premiers trois mois avec pour symptôme majeur la pâleur. Il a, en outre, relevé le grand niveau de coopération entre les équipes médicales du Maghreb dans le domaine des greffes de la moelle osseuse qui assure aux malades atteints d'anémie falciforme une guérison totale avec «des taux de réussite dépassant 90%». Cette ren-

contre, de deux jours qui a réuni des médecins de plusieurs wilayas du pays ainsi que du Maroc, de Tunisie, de France et de Mauritanie a donné lieu à l'adoption d'une série de recommandations appelant à la mise en place d'une «stratégie scientifique de suivi des évolutions modernes et la multiplication des manifestations scientifiques dans le cadre de la formation continue des praticiens». Il a été également préconisé la constitution d'un réseau de prévention des maladies transfrontalières et la proposition d'une convention entre les pays voisins pour la prise en charge des enfants atteints de maladies chroniques.

H. T.

Enfants de moins de 5 ans

Nécessité du diagnostic de l'asthme

Les participants aux premières Journées méditerranéennes de pédiatrie, ouvertes mercredi au Palais de la culture de Skikda, ont insisté sur l'importance du diagnostic de l'asthme chez les enfants de moins de 5 ans.

«Il est nécessaire avant tout traitement de bien diagnostiquer l'asthme chez cette catégorie de jeunes enfants et éviter son assimilation à des maladies de malformations congénitales présentant des symptômes voisins de toux et sif-

flement des poumons», a notamment considéré Abderrahmane Boufersaoui, allergologue de l'hôpital Bologhine (Alger). «Nombre d'enfants deviennent asthmatiques d'où l'importance de ne pas négliger les premiers symptômes et de réaliser un diagnostic précoce de la maladie qui permet d'améliorer la respiration et de contenir les crises», a ajouté ce praticien qui a relevé la prévalence de cette maladie respiratoire qui ne ménage aucune catégorie d'âge, estimant qu'il existe de types d'asthme, celui

qui touche les enfants de moins de 5 ans et celui qui touche tous ceux âgés de plus de 5 ans.

Abderrahmane Boufersaoui a, en outre, insisté sur la communication entre le médecin traitant et les parents de l'enfant asthmatique pour mieux leur expliquer la maladie et leur apprendre à observer les bons gestes.

De son côté, Mohamed Bousakraoui, chef du service de pédiatrie à l'hôpital universitaire de Merrakech (Maroc), a relevé que la vaccination des enfants souffrants

de maladies spéciales (insuffisance rénale, immunodéficience) demeure «confuse» dans les pays maghrébins et des efforts sont faits pour y remédier par le recours à des programmes spéciaux de vaccination, la proposition de périodes d'âge spécifiques pour la vaccination ou, encore, le recours à des vaccins différents.

Pour Kamel Sebti, membre de l'association des médecins pédiatres de la wilaya de Skikda, initiatrice de cette rencontre de deux jours, l'objectif de ces jour-

nées scientifiques est d'échanger expériences et informations entre praticiens et la formation continue des médecins.

Des médecins de différentes wilayas du pays ainsi que de la France, de la Tunisie, du Maroc et de la Mauritanie participent à cette rencontre pour débattre des questions liées aux multiples maladies touchant les enfants, la vaccination, l'allaitement et les cancers, selon les organisateurs.

K. L.

Constantine

Production "record" de fruits de saison

La wilaya de Constantine a réalisée, au titre de la saison agricole 2017-2018, une production "record" de fruits de saison qui a atteint 108.400 quintaux, a-t-on appris samedi, auprès de la direction des services agricoles (DSA).

La récolte des fruits de saison enregistrée cette année dans la wilaya de Constantine est jugée «excellente» par rapport à celle recensée au titre de la campagne agricole précédente, estimée à 77.870 quintaux, a précisé à l'APS, le chef du service de l'organisation de la production et de soutien technique à la DSA, Djamel Benserradj.

Le même responsable explique cet état de fait par les conditions climatiques favorables, notamment la bonne pluviométrie qui a atteint 500 mm, le suivi de l'itinéraire technique, le traitement efficace et à temps des maladies touchant les arbres fruitiers et la maîtrise des techniques de production et d'irrigation de ce genre de culture.

La production du nectarine, le fruit le plus cultivé dans cette wilaya, a atteint les 30.200 quintaux, avec un rendement moyen de 200 qx / hectare, soit plus de 20.300 quintaux de plus par rapport à la saison précédente, marquée par l'enregistrement de 9.900 qx, sui-



vie de la production de pommes (27.245 qx) et de poires (18.414 qx), a précisé la même source.

L'intérêt porté par les agriculteurs à la culture de pêche a également favorisé une hausse relative de la production de ce fruit qui est de l'ordre de 9.800 quintaux, cultivé sur une superficie de 29,60 hectares, a-t-on souligné de même source, faisant remarquer que le rendement moyen par hectare a atteint 230 qx. Réalisée sur une surface évaluée à 58,30 hectares, la production des prunes a connu de son côté une aug-

mentation de 3.800 qx, atteignant 9.300 quintaux, contre 5.500 qx dénombrés au titre de la campagne agricole 2016-2017, ajoutent les services de la DSA.

Les communes de Hamma Bouziane, d'Ain Abid et d'El Khroub sont les plus productives des fruits dans la wilaya de Constantine qui a réservé cette année une superficie globale de 350,68 hectares pour ce genre de culture dont la part du lion a été consacrée aux nectarines (145,10 hectares), a-t-on signalé de même source.

Y. R.

Setif

Travaux de modernisation du complexe thermal Hammam Guergour

La première tranche du projet de modernisation du complexe thermal Hammam Guergour (wilaya de Sétif), sera réceptionnée «en janvier 2019», a indiqué, samedi, à l'APS, le directeur général de l'entreprise de gestion touristique de l'Est (EGT Est).

Ciblant notamment les 38 bungalows et les 4 villas dont dispose ce complexe thermal, le taux d'avancement de la première tranche des travaux de modernisation de cet établissement hôtelier a atteint actuellement 85%, a précisé Saïd Boudraâ, soulignant que le projet de modernisation global enregistre un taux d'avancement de 70%.

En plus de la modernisation de la structure existante de ce complexe, lancée durant l'été 2016, il s'agit également de créer un nouveau bloc thermal et de nou-

velles structures d'hébergement (2 villas) dotées de toutes les commodités nécessaires, a ajouté ce même responsable.

Selon le directeur de l'EGT Est, les travaux de modernisation du complexe de Hammam Guergour, connu pour la radioactivité de ses eaux sulfatées calciques hautement minéralisées et appréciées par les curistes, vont permettre de hisser la capacité d'hébergement de l'établissement de 312 à 356 lits.

Il en sera de même pour la restauration qui connaîtra aussi une hausse en passant de 300 à 350 couverts services, alors que les bains et les soins vont enregistrer une hausse importante puisqu'ils vont s'élever à 900 contre 300 antérieurement, a-t-il affirmé.

Ce même responsable a également soutenu que ce complexe thermal abritera un «Akham», un lieu de restauration kabyle pour apporter «un cachet traditionnel» à cet endroit pittoresque où des mets culinaires traditionnels spécifiques à la Kabylie seront proposés aux clients pour faire connaître et partager la culture de la région. Classé troisième à l'échelle mondiale pour la qualité de ses eaux radioactives préconisées dans le traitement des maladies rhumatologiques, neurologiques ou encore dermatologiques, le complexe thermal Hammam Guergour, est destiné non seulement aux adeptes des cures thermales, mais aussi aux sportifs et aux partisans de randonnées pédestres, dans un cadre féérique, a-t-on noté.

L. T.

Commune Benyahia Abderrhame à Mila

Mise en service d'un forage alimentant trois agglomérations

La ministre de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique, Imène Houda Feraoune, a procédé mercredi à la mise en exploitation de nouvelles structures appelées à contribuer à l'amélioration des prestations du secteur dans la wilaya déléguée de Timimoune (220 km Nord d'Adrar).

Amorçant une visite de travail de deux jours dans la wilaya d'Adrar, la ministre a mis en service une agence commerciale d'Algérie Télécom au centre-ville de Timimoune, qui a fait l'objet d'une opération de réhabilitation, avant d'inspecter le projet d'un bureau postal

au quartier Hocini, lancé en chantier pour un coût de 45 millions DA.

Sur site, Mme Feraoune s'est enquis de la question d'identification des besoins des nouveaux bureaux postaux, sur le plan de la ressource humaine et des moyens matériels, pour garantir leur entrée en exploitation dans de bonnes conditions.

Elle s'est également intéressée aux préoccupations des jeunes dont les contrats d'emploi temporaires au niveau de structures du secteur sont arrivés à terme, et qui aspirent à une intégration dans les postes qu'ils avaient occupés.

En réponse à ces préoccupations, la ministre a appelé les parties concernées à leur accorder la priorité dans le pourvoi de ces postes, de sorte à bénéficier de l'expérience acquise par ces jeunes dans leurs fonctions.

Mme Feraoune a mis en service aussi un bureau de poste au ksar de Zaouiet Sidi-Omar dans la commune d'Ougrout, relevant de la wilaya déléguée de Timimoune.

La ministre de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du Numérique poursuit mercredi sa visite par l'inspection et l'inauguration de structures

Commune Benyahia Abderrhame à Mila Mise en service d'un forage alimentant trois agglomérations

■ Un nouveau forage a été mis en service mercredi dans la commune de Benyahia Abderrhame (Mila) pour renforcer l'alimentation en eau potable (AEP) à travers trois agglomérations, a-t-on constaté, lors de la visite du wali, Mohamed Amier dans cette collectivité locale.

Cette nouvelle infrastructure hydrique dont la réalisation a nécessité un investissement de plus de 16 millions DA, totalise un débit de 8 litres/seconde et devra permettre le renforcement de l'AEP au profit des habitants des mechtas Lebiyar, Ghamriyane et Ouled Zayed qui souffraient de déficit en matière d'alimentation en cette substance vitale, selon les explications fournies sur place.

Ce nouveau forage alimentera en eau potable plus de 2.800 habitants de ces agglomérations, a indiqué le président de l'Assemblée populaire communale (APC), Ahmed Benyahia, en plus d'une partie de l'agglomération Douh Slougija de la même commune, a-t-il déclaré.

S'agissant de la délivrance d'agréments au profit des agriculteurs pour la réalisation de forages destinés à l'irrigation, le chef de l'exécutif local, a fait part de la possibilité de délivrer ce document pour les agriculteurs présentant une attestation émanant des services de la commune confirmant l'inexistence d'aucune contrainte de foncier.

Le chef de l'exécutif a inspecté dans le cadre de cette visite effectuée dans les communes de Tadjanet, le projet de réalisation d'un complexe sportif dont le taux d'avancement des travaux a atteint 70%.

Sur place, le wali qui a donné des instructions pour le parachèvement des travaux «d'ici au mois de mars prochain», a appelé les responsables concernés d'accélérer l'opération de l'équipement de cette structure ainsi que la désignation des encadreurs.

Cette infrastructure sportive devant constituer une bouffée d'oxygène pour les jeunes de cette région a nécessité un investissement de plus de 57 millions DA, selon les explications fournies sur place, affirmant que ce complexe sportif comprend entre autres, une salle polyvalente et un stade de proximité.

K. L.

de prestations relevant de son secteur au chef-lieu de la wilaya d'Adrar, dont le lancement en chantier des projets d'une recette postale et du siège de l'unité de wilaya d'Algérie-Poste.

Elle procédera aussi à l'inauguration du siège de la direction de wilaya de la Poste et des télécommunications et à la mise en service de la liaison de secours Adrar-Tindouf.

Mme Imène Houda Feraoune poursuivra jeudi sa visite de travail par l'inspection d'autres structures de son secteur au chef-lieu de la wilaya d'Adrar.

R. A.

Syrie

Daech perd sa dernière poche dans le Sud, des dizaines de morts dans l'Est

Le régime de Bachar al-Assad a repris samedi au groupe Etat islamique (EI) sa dernière poche dans le sud de la Syrie, au moment où des frappes de la coalition antijihadistes ont fait des dizaines de morts dans l'est du pays en guerre.



Le groupe ultraradical avait conquis en 2014 de larges pans du territoire syrien avant d'en être chassé et de se retirer dans quelques poches dans le sud et l'est sous le coup d'offensives distinctes.

Samedi, l'EI a ainsi perdu Tloul al-Safa, son ultime réduit dans le sud du pays, situé entre les provinces de Damas et de Soueida, au terme de plusieurs semaines de bombardements intensifs menés par les forces du régime.

Celles-ci «contrôlent désormais la région après le retrait des combattants de l'EI vers l'est, dans la Badiya (désert)», a indiqué à l'AFP, le directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'homme (Osdh), Rami Abdel Rahmane.

Selon lui, entre 700 et 1 000 jihadistes ont quitté ce dernier réduit à l'issue «d'un accord avec le régime» (syrien).

L'agence officielle Sana a de son côté indiqué que l'armée poursuivait «le ratissage des zones libérées» après avoir «tué un grand nombre» de jihadistes.

Les affrontements entre les deux camps ont tué depuis fin juillet 245 soldats et combattants prorégime, contre 425 jihadistes, selon l'Osdh.

Ce nouveau revers pour l'EI intervient moins de dix jours après la libération par l'armée syrienne de 17 otages druzes enlevés le 25 juillet par le groupe jihadiste dans la province méridionale de Soueida.

Dizaines de morts

En parallèle, dans l'est du pays, l'EI a subi samedi un déluge de frappes aériennes de la coalition internationale sous commandement américain, ayant fait 43 morts, en majorité des civils, selon l'Osdh.

«Au moins 36 civils, dont 17 enfants, ont été tués à l'aube dans des raids de la coalition anti-EI contre le village d'Abou el-Hosn dans la province de Deir Ezzor, a indiqué à l'AFP le directeur de l'Osdh, Rami Abdel Rahmane.

Sept autres personnes sont mortes, a-t-il ajouté, sans être en mesure de préciser dans l'immédiat s'il s'agis-

sait de civils ou de combattants.

Ce bilan est «le plus élevé depuis le lancement le 10 septembre par les Forces démocratiques syriennes (FDS) de l'offensive» contre le dernier réduit de l'EI dans cette zone frontalière de l'Irak, a précisé M. Abdel Rahmane.

La coalition emmenée par Washington soutient les combattants kurdes et arabes des FDS. Elle a confirmé samedi avoir mené des frappes aériennes dans le secteur d'Abou el-Hosn mais a nié avoir visé des civils. «Aucune victime civile n'est liée à ces frappes», a affirmé à l'AFP le porte-parole de la coalition, le colonel Sean Ryan.

Selon lui, la coalition prend toutes les mesures pour identifier et frapper les cibles de l'EI en évitant les victimes civiles.

Mardi dernier, au moins 38 personnes, principalement des proches de jihadistes, dont 13 enfants, ont péri dans des raids de la coalition dans la localité d'Al-Chaafa, dans le même secteur, selon l'Osdh.

Et depuis le début de l'offensive antijihadistes en sep-

tembre, 234 civils, dont 82 enfants, ont été tués par la coalition, d'après la même source.

«Lutte difficile»

La recrudescence des frappes aériennes de la coalition depuis la semaine dernière intervient en parallèle à la reprise dimanche, après une interruption de dix jours, de l'offensive menée au sol par les FDS contre le réduit jihadiste où se trouvent notamment les localités de Hajine, de Soussa et d'Al-Chaafa.

«Les opérations se poursuivent et des progrès ont été réalisés sur le terrain ces derniers jours», a indiqué à l'AFP, Redur Khalil, un commandant des FDS. «Mais les combattants des FDS progressent avec prudence en raison des champs de mines, des tranchées et des tunnels» érigés par les jihadistes, a-t-il ajouté.

L'offensive au sol avait été suspendue en réaction à des bombardements turcs sur des positions militaires kurdes dans le Nord-syrien. Quelques jours auparavant, les FDS avaient envoyé 1 700 combattants aux abords de Hajine en guise de renfort, après avoir essuyé de nombreux revers.

Désormais, «la lutte contre l'EI se poursuit», assure le colonel Sean Ryan, mais celle-ci est rendue «difficile», car les jihadistes utilisent les «citoyens comme boucliers humains et les lieux de culte et hôpitaux» comme positions militaires.

Déclenché en 2011 avec la répression de manifestations pacifiques par le régime de Bachar al-Assad, le conflit en Syrie s'est complexifié au fil des ans avec l'implication de pays étrangers et de groupes jihadistes. Il a fait plus de 360 000 morts et des millions de déplacés et réfugiés.

AFP

Yémen

Le mouvement houthi continue de mobiliser en dépit des efforts diplomatiques

Les éléments du mouvement Ansarallah (Houthis) continuaient hier de mobiliser leurs partisans pour le contrôle de la ville stratégique portuaire de Hodeida dans l'ouest du Yémen, en dépit d'efforts diplomatiques pour rechercher une solution politique à la guerre qui dure depuis plus de trois ans dans ce pays, ont rapporté dimanche des médias.

Selon les sources, «des dizaines d'hommes en armes, dont certains très jeunes, se sont ainsi livrés samedi à une démonstration de force dans les environs de Sanaa, se disant prêts à aller renforcer les fronts de guerre». Ils ont paradé à pied ou à bord de véhicules «équipés de mitrailleuses en lançant des slogans favorables à leur mouvement».

Hamid Assem, membre «dirigeant» au sein de mouvement Ansarallah pressenti pour participer à d'éventuelles négociations de paix a abondé a indiqué que «le peuple yéménite continuera de résister et de se mobiliser».

«Nous sommes prêts au dialogue à tout moment. Si (Martin) Griffiths (l'envoyé spécial de l'ONU) vient on lui dira qu'on est prêt au dialogue et s'il ne vient pas on est prêt à se battre jusqu'au dernier souffle», a-t-il ajouté pendant le rassemblement.

M. Griffiths, attendu prochainement à Sanaa, a annoncé vendredi au Conseil de sécurité des Nations unies son intention d'organiser des pourparlers de paix «rapidement» en Suède afin de mettre un terme à quatre ans de guerre au Yémen.

Le gouvernement yéménite, tout comme les Houthis, ont montré un «engagement renouvelé» à travailler à une solution politique et ont présenté des «garanties solides» selon lesquelles ils participeraient aux pourparlers, a déclaré l'émissaire onusien. Aucune date n'a été évoquée pour ces pourparlers.

R. I.

Proclamation de l'Etat de Palestine en Algérie

Un socle pour le lancement du processus d'édification de l'Etat palestinien

L'ambassadeur de l'Etat de Palestine à Alger, Louai Aïssa, a affirmé, samedi à Alger, que la «proclamation de l'Etat de Palestine en Algérie en novembre 1988, a constitué le socle stratégique pour le lancement du processus d'édification de l'Etat palestinien», soutenant que la direction palestinienne n'accepte autre solution que celle d'Al Qods capitale éternelle de la Palestine.

«Sans la proclamation en Algérie de l'Etat de Palestine, nous ne saurions pas la aujourd'hui», a précisé M. Louai Aïssa dans une allocution à l'occasion de la double commémoration du 30e anniversaire de la proclamation de l'Etat de Palestine et du 14^{ème} anniversaire du décès du leader palestinien, Yasser Arafat, organisée au siège de l'ambassade à Alger.

«Cette proclamation a constitué le socle qui a permis le lancement du processus d'édification de l'Etat palestinien partant d'une logique politique et d'une sagesse stratégique algéro-palestinienne», a indiqué le diplomate palestinien. «Nous n'avons pas honte de dire à maintes reprises que la révolution palestinienne s'est imprégnée des principes de la guerre de Libération algérienne, de ses vaillants moudjahidines et de la résistance du peuple algérien», a-t-il soutenu.

«Ce qui a été construit en Algérie en 1988, nous a permis de réaliser tous ces acquis diplomatiques, notamment la levée de l'embargo palestinien à l'ONU et la reconnaissance de plus de 180 Etats», a ajouté l'ambassadeur palestinien.

M. Louai Aïssa a fait savoir que l'Etat algérien «réitère quotidiennement le pacte et souligne aux niveaux officiel, populaire, associatif et partisan que la cause palestinienne est sienne et qu'elle soutient l'Etat palestinien sur les plans militaire, institutionnel, diplomatique et politique en dépit du prix qu'elle a dû payer pour son appui continu en faveur de la Palestine».

H. Y.

Au moins 40 civils tués dans les frappes de la coalition à Deir Ezzor

Au moins 40 victimes syriennes, dont la plupart sont des femmes et des enfants, ont été tuées jeudi dans des frappes effectuées par la coalition américaine dans le gouvernorat de Deir Ezzor, a rapporté samedi l'agence syrienne Sana.

Se référant à des sources locales, l'agence syrienne a indiqué qu'au moins 40 civils ont trouvé la mort dans les raids aériens effectués jeudi par la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis dans la localité de Baqa'an dans la banlieue sud-est de Deir Ezzor, ajoutant que la plupart des civils tués étaient des

femmes et des enfants.

L'agence Sana a signalé jeudi dernier que les frappes de la coalition avaient causé la mort de 23 civils dans les localités de Bou-Badran et As-Soussa situées dans l'est de ce même gouvernorat.

La coalition sous commandement américain effectue régulièrement des raids aériens dans la partie est du gouvernorat de Deir Ezzor prétextant des frappes contre des terroristes du groupe autoproclamé Etat islamique (Daech/EI), alors que les médias syriens avaient fait état à plusieurs reprises de bombarde-

ments à l'aide de phosphore blanc, arme interdite par les conventions internationales.

Les autorités syriennes ont appelé également les Nations unies à prendre des mesures appropriées contre les responsables et à faire cesser la présence «illégitime» de la coalition américaine en Syrie.

Le Pentagone a déclaré que la coalition ne communiquait pas sur les munitions employées en Syrie, mais que celles-ci étaient «conformes» au droit international.

Salem M.

La villa de l'OMS touchée par un obus

Ebola et affrontements en RDC

Seize membres du personnel de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), mobilisés contre l'épidémie Ebola dans l'est de la RDC, ont dû quitter Beni où un obus a touché la villa qu'ils occupaient vendredi soir, lors d'affrontements entre des Casques bleus et des rebelles, a indiqué l'OMS à l'AFP.



"C'est dans les échanges de tirs que la villa a reçu un obus. Ce n'était pas une attaque délibérée contre la villa", a déclaré à l'AFP le Dr Michel Yao, coordonnateur de la lutte contre le virus

Ebola à Beni.

Il n'y a pas de blessé, a-t-il précisé, sans savoir si l'obus venait du camp de la force onusienne, de l'armée congolaise ou des rebelles.

C'est la première fois que l'OMS doit évacuer, même provisoirement, des personnels depuis

la déclaration de l'épidémie d'Ebola le 1er août dans la région hautement dangereuse de Beni.

Les 16 membres (sur 191 de l'OMS au total à Beni) sont partis samedi à Goma "pour déstresser" et dans l'attente d'une solution pour leur logement, selon Mr Yao.

"C'est une villa à deux niveaux et le staff s'était réfugié en bas. L'obus a atterri sur le toit dans une des toilettes", a-t-il précisé, ajoutant que certaines personnes sont "traumatisées".

Plus tôt samedi, le ministère congolais de la Santé avait indiqué que la lutte contre l'épidémie d'Ebola à Beni avait été suspendue après des affrontements armés la veille, "à quelques mètres du Centre des opérations d'urgence et des hôtels dans lesquels plusieurs équipes sont logées".

Vendredi soir, les Casques bleus de la Mission des Nations unies au Congo (Monusco) ont repoussé une nouvelle offensive attribuée au groupe armé ADF "après plusieurs heures d'affrontements" dans le quartier Boikene, à l'entrée nord de Beni, selon le bulletin quotidien du ministère de la Santé.

Les Forces démocratiques alliées (ADF), qui ont massacré des centaines de civils depuis 2014 et tué au moins sept Casques bleus cette semaine dans des affrontements, voulaient "attaquer l'une des bases de la Monusco", d'après ce document officiel congolais.

Les affrontements de vendredi soir se sont soldés par deux maisons et une voiture incendiées à une centaine de mètres d'un des hôtels occupés par les équipes anti-Ebola, d'après un correspondant de l'AFP.

"Le ministre de la Santé, le Dr Oly Ilunga Kalenga, déplore ces actes de violence (...). L'épidémie reste dangereuse, en particulier à Beni", ajoute le ministère de la Santé.

Historiquement des rebelles musulmans ougandais repliés dans l'est du Congo dans les années 90, les ADF multiplient les attaques contre la ville de Beni depuis septembre, après des massacres qui visaient surtout Oïcha au nord ou des routes et des champs dans la brousse.

Un hommage a été rendu samedi à Beni aux six Casques bleus du Malawi et au Casque bleu tanzanien tués cette semaine dans l'offensive contre les ADF menée conjointement avec l'armée congolaise.

Quinze Casques bleus tanzaniens avaient été tués le 8 décembre de l'an dernier dans l'attaque d'une base onusienne dans la région de Beni attribuée aux ADF.

Des élections sont prévues en RDC le 23 décembre. En début de semaine, la représentante des Nations unies au Congo, Leïla Zerrougui, s'était déclarée "de plus en plus alarmée" par la situation à Beni, en s'inquiétant de la situation sécuritaire qui menace la tenue des élections en de nombreuses régions de l'est du pays.

Agence

Présidentielle malgache

Les ex-présidents Rajoelina et Ravalomanana qualifiés pour le deuxième tour

Deux anciens présidents, Andry Rajoelina et Marc Ravalomanana, sont arrivés en tête du premier tour de la présidentielle malgache du début du mois, se qualifiant pour le deuxième tour prévu en décembre, a annoncé samedi la commission électorale.

Aucun des deux candidats n'a obtenu les 50% des voix nécessaires pour l'emporter immédiatement, M. Rajoelina recueillant 39,19% des suffrages, devant M. Ravalomanana qui en obtient 35,29%, selon les résultats du premier tour du 7 novembre. Un second tour est prévu pour le 19 décembre.

Un autre ex-chef de l'Etat, le président sortant Hery Rajaonarimampianina, est distancé à la troisième place avec 8,84% seulement des voix, selon la commission électorale indépendante (Céni) qui ajoute que la participation s'est établie à 54,3%.

Les trois principaux candidats de l'élection, sur un total de 36, ont accusé les autorités électorales de fraude et de corruption et le résultat officiel va faire l'objet d'une âpre contestation en justice, des recours ayant déjà été déposés devant le tribunal constitutionnel.

Ce climat de suspicion laisse planer l'inquiétude sur la suite du processus dans un pays familier des crises politiques depuis son

indépendance de la France en 1960.

En 2001, Marc Ravalomanana avait proclamé sa victoire dès le premier tour de la présidentielle, provoquant une crise de sept mois qui s'était soldée par la mort d'une centaine de personnes. Il avait finalement pris les rênes du pouvoir sans que soit organisé un second tour.

Mais en 2009, il avait été contraint de démissionner sous la pression de l'armée, qui avait confié la direction du pays à l'opposant Andry Rajoelina.

Les deux hommes s'étaient ensuite vu interdire de participer à la présidentielle de 2013, remportée par Hery Rajaonarimampianina.

Le second tour devrait donc voir s'affronter les deux principaux protagonistes de la crise de 2009, qui ont dû attendre cette année pour régler leurs comptes dans les urnes.

"Aucun traitement de faveur"

En annonçant les résultats, le président de la Céni a de nouveau défendu le travail de la commission électorale.

"Nous avons adopté trois règles de conduite: transparence, impartialité et indépendance", a déclaré Hery Rakotomanana devant les observateurs internationaux et nationaux, des journalistes et des représen-

tants des candidats. "Nous n'avons accepté aucun ordre de quiconque dans cette élection. On n'a accordé aucun traitement de faveur à qui que ce soit", a-t-il ajouté.

Dans un pays extrêmement pauvre, la campagne a donné lieu à une débauche de moyens de la part de MM. Ravalomanana, 68 ans, et Rajoelina, 44 ans, deux riches hommes d'affaires, pour tenter de l'emporter dès le premier tour.

Ils se sont déplacés en hélicoptère, ont distribué à foison des tee-shirts et organisé des meetings à grand spectacle avec artistes et parfois même - pour Andry Rajoelina - feux d'artifice.

Ayant assisté à la cérémonie officielle de samedi, les représentants de Marc Ravalomanana ont dit être soulagés de la sortie des résultats officiels mais dénoncé des irrégularités.

"Nous sommes très contents que la Céni ait proclamé le résultat officiel du premier tour", a indiqué à la presse Anisoa Tseheno Rabenja, directeur de campagne de Marc Ravalomanana.

"Nous allons toutefois faire usage de nos droits de recours à la Haute cour constitutionnelle au vu des irrégularités que nous avons constatées", a déclaré Hanitra Razafimanantso, députée du parti TIM de M. Ravalomanana.

Les candidats ont encore deux jours pour déposer un recours. La Haute cour constitutionnelle aura ensuite neuf jours pour proclamer les résultats définitifs, après examen et délibération sur les requêtes.

Jeudi, l'avocat d'Andry Rajoelina a déjà déposé une requête portant sur des irrégularités présumées dans le décompte des voix au niveau de la Céni.

Samedi matin, l'avocat de Hery Rajaonarimampianina a aussi déposé une requête demandant une annulation du premier tour pour irrégularité. L'équipe du président sortant dénonce des fraudes le jour du scrutin.

Les observateurs électoraux de l'Union européenne (UE) et de l'Union africaine (UA) avaient insisté après le premier tour pour que les réclamations se fassent uniquement par la voie légale.

Pour l'UE, les "irrégularités" ont été "très marginales" et "n'ont pas eu d'impact sur la crédibilité des élections".

A la veille de la publication des résultats du premier tour, vendredi, les forces de l'ordre malgaches avaient appelé les candidats "à attendre patiemment les résultats" du scrutin du 7 novembre, mettant en garde contre "toute provocation portant atteinte à l'ordre".

AFP

Niger

Deux gendarmes tués lors de l'attaque d'une gendarmerie

Deux gendarmes ont été tués et un autre blessé lors de l'attaque par des terroristes présumés d'un poste de gendarmerie à Makalondi, à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Niamey, près de la fron-

tière avec le Burkina Faso, selon une source locale.

"Des hommes armés sont arrivés en moto et ont attaqué le poste de gendarmerie. L'attaque a duré un quart d'heure. Deux gendarmes ont été tués et un

autre blessé", a affirmé cette source jointe au téléphone par l'AFP. "Des renforts sont arrivés sur place", a précisé cette source. L'armée s'est déployée massivement dans cette zone fin octobre pour tenter d'enrayer la spirale

d'attaques dans cette région. Les opérations se poursuivaient ces derniers jours.

Un prêtre italien qui vivait depuis onze ans au Niger y avait notamment été enlevé le 17 septembre par des hommes armés

venus sur des motos à son domicile dans cette région proche du Burkina Faso. L'est du Burkina, devenu une zone d'insécurité, est depuis plusieurs mois le théâtre d'attaques terroristes.

R. A.

Brexit : Theresa May sous pression des eurosceptiques pour modifier l'accord

La Première ministre britannique, Theresa May, était samedi sous la pression de plusieurs ministres eurosceptiques pour modifier le projet d'accord sur le Brexit conclu avec Bruxelles, endossé de justesse par son gouvernement.

Le projet a provoqué plusieurs défections au sein de son cabinet, motivées notamment par le sort particulier réservé à la province britannique d'Irlande du Nord après la sortie de l'UE prévue pour le 29 mars 2019.

Mais son gouvernement compte encore bon nombre d'eurosceptiques qui souhaitent des modifications à l'accord, faute de quoi ils risquent de démissionner à leur tour.

C'est le cas d'Andrea Leadsom, la ministre chargée des Relations avec le Parlement, favorable à la sortie de son pays de l'UE et qui s'est dite «absolument déterminée à aider la Première ministre à obtenir le meilleur accord possible pour le Royaume-Uni», sur la chaîne de télévision Sky News samedi.

«On peut encore en faire plus et nous avons encore du temps avant le Conseil de l'UE à la fin du mois», a-t-elle dit, évoquant le sommet européen prévu pour le 25 novembre, qui doit entériner le projet d'accord. Et elle a promis de s'engager «totalement pour obtenir le Brexit pour lequel 17,4 millions de personnes ont voté»



Outre Andrea Leadsom, le ministre de l'Environnement, Michael Gove, celui du Commerce international, Liam Fox, celle du Développement international Penny Mordaunt et le secrétaire d'Etat au Transports, Chris Grayling, tous Brexiteurs de la première heure, seraient également susceptibles de claquer la porte si le projet n'était pas modifié.

David Davis, un ancien ministre chargé du Brexit qui avait démissionné en raison de son désaccord avec le divorce «doux», car maintenant des liens étroits avec l'UE, négocié par Theresa May l'a lui aussi exhortée à rechercher un meilleur accord avec Bruxelles. Ainsi, a-t-il tweeté, négocier un accord de libre-échange avec les Etats-Unis dès la sortie de l'UE «ne sera pas possible si nous acceptons l'accord proposé par le gouvernement avec l'Europe, qui bloquera toute négociation avec l'Amérique».

«Pas noir ou blanc»

Theresa May, quant à elle, a bravement continué sa croisade pour vendre le projet, dans un entretien avec le tabloïd eurosceptique Daily Mail. «Les gens disent : «Si vous

pouviez juste faire quelque chose de légèrement différent, avoir un accord de type norvégien ou canadien, ce problème du backstop disparaîtrait». Ce ne serait pas le cas. Ce problème sera toujours là», a-t-elle affirmé.

Le «backstop», ou filet de sécurité, est la solution de dernier recours prévoyant le maintien de l'ensemble du Royaume-Uni dans une union douanière avec l'UE ainsi qu'un alignement réglementaire plus poussé pour l'Irlande du Nord si aucun accord sur la future relation entre Bruxelles et Londres n'était conclu à l'issue d'une période de transition de 21 mois après le Brexit.

«Le métier de la Première ministre est de prendre des décisions difficiles qui ne sont pas toujours noires ou blanches. Je dois trouver une voie qui convienne aux besoins de tous», a-t-elle ajouté.

Après une journée particulièrement chaotique jeudi, au cours de laquelle son ministre du Brexit notamment, Dominic Raab, a jeté l'éponge, la cheffe de gouvernement a eu un moment de répit le jour suivant, lorsque Michael Gove et Liam Fox lui ont exprimé leur confiance. Et elle a trouvé un remplaçant à Dominic Raab en la personne de Stephen

Barclay, un avocat eurosceptique de 46 ans.

Le secrétaire d'Etat pour l'Ecosse, David Mundell, lui a également renouvelé sa confiance. Au cours d'un rassemblement de conservateurs écossais, samedi, il a déclaré qu'il avait des «réserves» sur le compromis trouvé avec l'UE mais que les autres options étaient «encore plus désagréables».

Mais la partie est loin d'être gagnée pour Theresa May.

Elle est menacée d'un vote de défiance par les députés de son parti, le Parti conservateur : il peut être déclenché s'il est demandé par 15% du groupe tory au Parlement - soit 48 députés. Une grosse vingtaine se sont déjà exprimés en ce sens.

«J'ai eu deux jours assez difficiles», a sobrement confié Theresa May au Daily Mail, rendant hommage à son mari depuis 38 ans, son «roc».

Dimanche, elle continuera le service après-vente avec une interview en direct sur Sky News.

AFP

USA : Un juge rétablit l'accréditation de CNN à la Maison-Blanche

■ Un juge américain a ordonné vendredi le rétablissement temporaire de l'accréditation du correspondant de CNN à la Maison-Blanche, Jim Acosta, qui en avait été privé la semaine dernière après une conférence de presse houleuse du président Donald Trump.

Le juge de district, Timothy Kelly a fait valoir qu'un journaliste ne pouvait pas être interdit d'accès à la Maison blanche sans un procès en bonne et due forme. Il a ordonné à la présidence des Etats-Unis de restituer son accréditation à Jim Acosta en attendant que l'affaire soit jugée sur le fond. «Remettons-nous au travail», a déclaré Acosta à l'annonce de cette décision.

La porte-parole de la Maison blanche, Sarah Sanders, a annoncé que la Maison-Blanche allait obtempérer à la décision du juge mais qu'elle allait établir de nouvelles «règles et procédures» pour que les conférences de presse se déroulent à l'avenir de manière «juste et ordonnée».

Donald Trump a déclaré pour sa part vendredi que les journalistes «devaient bien se tenir» et a menacé de poursuites ceux qui se comporteraient mal. CNN, qui avait assigné la Maison-Blanche en justice, a dit espérer que l'affaire serait «totalement résolue dans les prochains jours» et remercié «tous ceux qui ont soutenu non seulement CNN, mais une presse américaine libre, forte et indépendante».

Même la chaîne conservatrice Fox News, dont plusieurs présentateurs vedettes soutiennent ouvertement Donald Trump, avait apporté son soutien à CNN. Le juge Kelly n'a pas invoqué le Premier amendement de la Constitution, garantissant la liberté d'expression et de la presse, dont les avocats de l'administration Trump contestaient qu'il puisse s'appliquer dans cette affaire.

Pour justifier sa décision, il a préféré faire valoir le droit constitutionnel de chaque citoyen américain à bénéficier d'un traitement équitable à travers un processus judiciaire.

Reuters

La Chine veut un accord sur le commerce, dit Trump

■ La Chine souhaite un accord commercial avec les Etats-Unis, qui pourraient ne pas avoir à imposer de nouveaux droits de douane dans le conflit qui oppose les deux premières puissances mondiales, a déclaré vendredi Donald Trump.

Le président américain a qualifié d'«assez complètes» les propositions faites par la Chine en la matière, tout en disant que les conditions pour aboutir à un accord n'étaient pas encore réunies.

Donald Trump, qui a entrepris de rééquilibrer les échanges bilatéraux, a relevé en plusieurs étapes les droits de douanes pesant sur 250 milliards de dollars (221 milliards d'euros) de produits importés de Chine, et menace d'en taxer 267 milliards de plus afin de contraindre Pékin à faire des concessions.

Ils souhaitent notamment que la Chine s'ouvre davantage et qu'elle protège davantage les brevets américains.

Il est pour l'heure prévu que les tarifs

douaniers américains soient portés de 10% à 25% pour 200 milliards de dollars de marchandises chinoises à compter du 1er janvier, mais Donald Trump a laissé entendre que cette menace ne serait peut-être pas mise à exécution.

«Peut-être que nous n'aurons pas besoin de le faire», a déclaré Donald Trump. «La Chine veut sceller un accord. Ils ont envoyé une liste de choses qu'ils sont disposés à faire, c'est une longue liste qui n'est pour l'heure pas acceptable en l'état», a dit le président américain.

Cette liste, qui comporte 142 entrées est «relativement complète» mais «il y a quatre ou cinq choses qui ont été laissées de côté», a-t-il ajouté. Donald Trump a dit penser que ces divergences étaient susceptibles d'être aplanies.

Le dirigeant américain doit rencontrer son homologue chinois lors du sommet du G20 organisé les 30 novembre et 1er décembre. Il est toutefois peu probable

que les deux hommes en profitent pour signer un accord commercial.

Le Dow Jones et le S&P-500 ont terminé en hausse modérée tandis que le rendement des emprunts d'Etat américains à 10 ans évoluait sous 3,07%.

S'exprimant samedi lors d'un sommet du Forum de coopération Asie-Pacifique (Apec) au Papouasie-Nouvelle-Guinée, le vice-président américain Mike Pence a toutefois souligné que les Etats-Unis n'allaient pas retirer les droits de douane tant que la Chine ne modifierait pas sa politique commerciale.

«Nous avons pris la mesure décisive de mettre fin à notre déséquilibre avec la Chine (...) nous avons imposé 250 milliards de droits de douane sur les produits importés de Chine et nous pourrions même le doubler», a-t-il déclaré.

Reuters



L'épave du sous-marin argentin San Juan découverte dans l'Atlantique

Après un an de recherches, l'épave du sous-marin argentin San Juan, disparu avec ses 44 membres d'équipage lors d'une mission dans l'Atlantique sud le 15 novembre 2017, a été découverte par 907 mètres de fond.

L'amiral José Villan, chef de la Marine argentine, a expliqué que le relief des fonds marins avait compliqué la localisation, alors que «tous les navires étrangers et argentins avait cherché dans cette zone».

Fin 2017 et début 2018, des bâtiments d'une dizaine de pays avaient mobilisé des moyens inédits pour tenter de localiser le sous-marin, puis la Marine avait pris le relais avec des moyens dérisoires.

L'épave a été localisée par la société privée américaine Ocean Infinity, à environ 500 km des côtes de la Patagonie. Faute de matériel pour le faire, l'Argentine avait sollicité cette société, lui promettant une prime de 7,5 millions de dollars en cas de succès.

«Une phase d'enquête sérieuse est amorcée pour connaître toute la vérité, une vérité pour laquelle nous nous sommes engagés dès le premier jour», a déclaré le président argentin Mauricio Macri, en annonçant un deuil national de trois jours.

Implosion

Des débris du San Juan de 11, 13 et 30 mètres de long ont été aperçus dans une «zone lunaire irrégulière

avec des canyons», la coque du sous-marin est déformée, «enfoncée vers l'intérieur», a indiqué le capitaine Enrique Balbi lors d'une conférence de presse.

«Il a imposé», a précisé Gabriel Attiz, le commandant de la base navale de Mar del Plata, port d'attache du sous-marin, après avoir rencontré les familles des victimes, réunies dans l'hôtel Tierra Del Fuego.

Les autorités argentines ont montré aux familles des victimes des photos du sous-marin prises samedi à l'aube par des modules sous-marins.

«Nous sommes émus par cette nouvelle», a déclaré Jorge Villareal, le père d'un des 44 membres d'équipage.

«Maintenant, c'est un autre chapitre qui s'ouvre. A partir de l'analyse de l'état dans lequel se trouve le sous-marin, nous verrons comment nous procédons», a poursuivi le porte-parole.

Avant d'annoncer officiellement la nouvelle, les autorités argentines ont prévenu les familles des 44 marins qui ont péri à bord de l'ARA San Juan.

«J'avais encore un espoir qu'ils soient vivants», a confié Luis Niz, père d'un des sous-mariniers, la gorge serrée. «Nous sommes tous détruits», lâche Yolanda Mendiola, mère d'un autre membre d'équipage, Leandro Cisneros, 28 ans.

Remonter le San Juan

Les parents des victimes demandent que le sous-marin soit remonté des profondeurs de l'océan pour que l'épave puisse être expertisée.

«Remonter le sous-marin à la surface, ce n'est pas impossible, mais c'est une opération très complexe, et donc très coûteuse», a dit à l'AFP un officier de la Marine qui a requis l'anonymat.

«L'affaire est désormais entre les mains de la justice», a souligné le ministre de la Défense, Oscar Aguad,

perplexe sur la faisabilité de l'opération, l'Argentine ne disposant pas de la technologie pour le faire.

Un sous-marin comme le San Juan ne pouvait pas descendre en dessous de 300 mètres, pour une question de résistance des matériaux. «Quelle que soit la cause», précise-t-il, «le sous-marin a imposé».

Ocean Infinity avait dépêché dans l'Atlantique sud le navire Seabed Constructor, équipé de la technologie la plus sophistiquée, dont des caméras sous-marines capables de filmer les fonds marins jusqu'à 6 000 mètres de profondeur.

Ocean Infinity est également engagé dans la recherche des débris du vol MH370 de la Malaysia Airlines, qui a disparu en mars 2014 en effectuant la liaison Kuala Lumpur-Pékin.

La détection du son d'une explosion sous-marine dans la zone où se trouvait le sous-marin, a été confirmée par la thèse d'une explosion à bord, probablement des batteries qui propulsaient le sous-marin.

Avant la rupture des communications, le commandant du sous-marin avait signalé un problème au niveau des batteries, une avarie qui, selon lui, n'était pas un obstacle à la poursuite de la navigation vers sa base de Mar del Plata, un port de l'Atlantique à 400 km de Buenos Aires.

Une entrée d'eau par une valve défectueuse du «snorkel», la prise d'air du système de ventilation lors des montées à la surface, qui aurait ensuite déclenché une explosion des batteries, est l'hypothèse privilégiée par les experts.

«C'est un métier à haut risque, souligne un ancien commandant du San Juan, Carlos Zavalla. Je suis convaincu qu'il n'ont pas souffert, tout s'est passé d'une manière très rapide, instantanée». «Nous voulons savoir ce qui s'est passé», insiste Mme Mendiola, appelant à punir tous les responsables de la catastrophe.

Inconsolables, les familles des sous-mariniers encaissent un nouveau choc

«Le premier choc, cela a été quand on nous a annoncé qu'il n'y avait plus d'espoir de survie, le second aujourd'hui quand on a appris la découverte du San Juan», confie Yolanda Mendiola, mère d'un des 44 membres d'équipage.

Il pleut samedi sur Mar del Plata, cité balnéaire, port de pêche, base navale et port d'attache du sous-marin San Juan, et base de vie de la plupart des familles des marins disparus depuis le 15 novembre 2017.

Des dizaines de proches de l'équipage sont réunis devant une télévision de l'hôtel Tierra del Fuego, où plusieurs familles originaires d'autres régions d'Argentine résident depuis un an.

On les voit se serrer dans leurs bras, pleurer, se prendre la tête à deux mains.

Pour Luis, le dernier espoir s'est évanoui avec l'annonce de la localisation du San Juan, mis en service en 1985 dans la Marine argentine et remis en état selon le cahier des charges habituel entre 2012 et 2014, un investissement de 25 millions de dollars.

Hommage

Devant les grilles de la base navale, un parent égrène prénoms et noms des 44 membres d'équipage et la foule scandie «présent», pour ancrer leurs noms dans les mémoires.

Sur une banderole déployée devant la base navale de Mar del Plata un slogan sonne comme un hommage éternel : «44 coeurs d'acier, interdit d'oublier».

Le drame est survenu quelques jours avant le retour du sous-marin à la base, à l'issue d'une mission à la pointe sud du continent américain.

«Ils l'ont localisé, maintenant, qu'ils nous remettent nos proches», réclame Cecilia Kaufmann, dont le mari Luis Leiva a péri dans la tragédie.

Alors que de nombreux proches sont très remontés contre le gouvernement et les autorités de la Marine, Jorge Bergallo, le père d'Ignacio Bergallo, un des 44, salue la localisation en soulignant que la plupart du temps, les épaves de sous-marins ne sont pas découvertes.

«Je préfère qu'il reste au fond», dit-il. «Un corps submergé pendant un an, je ne sais pas si c'est bon de le remettre aux familles».

Deuxième combat

«Un deuxième combat commence. Il ne faut pas qu'ils soient abandonnés en mer, il faut exiger du gouvernement que le sous-marin soit ramené à terre», dit Marcela Moyano, veuve d'Hernan Rodriguez.

Elle fait référence à la mobilisation de 50 jours devant le palais présidentiel à Buenos Aires, pour exiger la reprise des recherches.

«Nous avons nos doutes, il est peut-être vide au fond», dit Yolanda Mendiola, mère éplorée, qui a abandonné sa maison de la province de Jujuy pour s'établir à l'hôtel Tierra del Fuego.

Julia Chazarreta, mère de Luis Leiva, s'est drapée dans un drapeau argentin. «La tranquillité, nous ne l'aurons jamais, c'est une grande douleur que nous ressentons».

«Nous espérons que nous serons écoutés et que par respect pour notre deuil, ils vont l'extraire du fond de l'océan, car nous savons que l'entreprise est capable de le faire», poursuit-elle.

«Une phase d'enquête sérieuse est amorcée pour connaître toute la vérité, une vérité pour laquelle nous nous sommes engagés dès le premier jour», a assuré le président argentin, Mauricio Macri, tout en annonçant un deuil national de trois jours.

Il s'agit d'une vérité nécessaire pour honorer et respecter nos héros et leurs proches, à qui je souhaite toute la force du monde pour surmonter cette grande douleur», a-t-il ajouté.

Faire remonter à la surface le sous-marin, ou une partie du sous-marin, est une tâche titanesque et dont le coût peut dépasser le milliard de dollars, selon des experts.

Les proches des victimes s'étonnent que le San Juan ait été retrouvé dans une zone passée au peigne fin par les navires d'une coalition de 13 pays, qui ont participé aux recherches en novembre et décembre 2017.

Avant la conférence de presse à Buenos Aires du ministre de la Défense Oscar Aguad, le commandant de la base, Gabriel Attiz, s'est rendu dans l'hôtel pour montrer des photos prises quelques heures plus tôt par un module sous-marin, à 907 mètres de profondeur.

L'hélice sur un cliché, la proue avec les tubes lance-torpilles sur un autre, et la partie supérieure sur un troisième.

«On les a trouvés ! Enfin», a écrit aux autres familles Luis Tagliapietra, père d'un marin, qui était à bord du navire américain Seabed Contractor, qui a déniché l'épave. «Ce que je ressens, c'est un mélange d'une immense tristesse et le sentiment d'une bataille gagnée. On les a trouvés».

AFP



De l'Afghanistan au bush

Les réfugiés qui renoncent aux villes australiennes surpeuplées

Réfugié afghan de la minorité hazara, Ali est désormais installé dans le vaste arrière-pays australien. Il a ouvert un "Restaurant de l'amitié afghane" en hommage à l'accueil chaleureux qu'il dit avoir reçu à son arrivée à Griffith voici cinq ans.

Ce père de trois enfants âgé de 44 ans figure parmi un nombre croissant de réfugiés et de migrants qui ont préféré saisir des occasions d'emploi dans le bush, plutôt que d'aller dans des grandes villes comme Sydney et Melbourne, où les prix de l'immobilier sont astronomiques.

Le mot «amitié» écrit en lettres rouges brille au dessus de la tête du cuisinier. Les clients défilent, attirés par l'odeur alléchante des brochettes d'agneau.

C'est le premier restaurant afghan de Griffith, à six heures de route de Sydney en plein cœur d'une région agricole et viticole. L'établissement sert des plats à des années-lumière des tourtes et des frites habituellement proposées dans le bush de l'immense île-continent.

«Je dis à tous mes amis, surtout aux Afghans, de venir à Griffith car c'est très accueillant», raconte Ali à l'AFP. Il ne veut pas donner son nom de famille pour protéger les siens restés au pays. «On peut aussi trouver du boulot car il n'y a pas trop d'habitants».

L'Australie est un pays d'immigrants. Près de la moitié des 25 millions d'habitants sont nés à l'étranger ou ont au moins un parent né à l'étranger.

Canberra accueille environ 14.000 réfugiés chaque année, auxquels s'ajoutent parfois des arrivées en vertu de programmes d'accueil exceptionnels comme celui qui a concerné récemment 12.000 Irakiens et Syriens.

«Trop élevé»

Mais la politique extrêmement dure menée par l'Australie contre les boat-people clandestins et des incidents liés au racisme lui ont donné la réputation d'être inhospitalière envers les migrants non-Blancs.

D'après l'Institut de recherches Lowy, le ressentiment antimigrants est monté en flèche bien que le nombre d'arrivants, limité à 190.000 chaque année, soit resté stable.

Pour la première fois, le sondage annuel 2018 de Lowy montre que plus de la moitié des Australiens estiment le nombre de migrants «trop élevé», contre 40% en 2017.

L'adoption par la classe politique conservatrice classique des messages de la droite dure a banalisé certains préjugés, une situation aggravée par la stagnation des salaires et les coûts élevés de l'immobilier dans les grandes villes, jugent les experts.

Mais parallèlement, les agglomérations de l'intérieur du pays manquent de bras et d'habitants. Le ministre des Populations et des villes Alan Tudge veut ainsi obliger les nouveaux



migrants à habiter plusieurs années en zone rurale pour décongestionner les grands centres urbains.

Cette annonce récente a été descendue en flammes par l'opposition, qui juge cette politique inapplicable et dit que les migrants auront du mal à s'intégrer dans des communautés rurales.

Mais le son de cloche est totalement différent chez Jock Collins, chercheur à l'Université de technologie de Sydney, qui suit 250 familles arrivées récemment d'Irak, de Syrie et d'Afghanistan. Nombre d'entre elles ont un jugement positif sur leur expérience après s'être installées dans des localités perdues comme Toowoomba, à une heure et demie de route de Brisbane, souligne-t-il.

«Success story»

Pour que ça marche, poursuit-il, il faut un environnement favorable, «une ville qui se plie en quatre pour accueillir les réfugiés», des opportunités d'emploi et la présence d'autres familles à l'expérience similaire.

«Beaucoup de villes régionales et rurales perdent des habitants, en particulier en raison des jeunes qui s'en vont. L'immigration peut compenser», dit M. Collins.

Joanne Fitzpatrick, qui aide environ 80 réfugiés afghans de Griffith et de la localité voisine de Leeton, explique qu'une intégration réussie nécessite «beaucoup d'aide et de soutien».

Mingoola, petite ville à la frontière entre les

Etats du Queensland et de Nouvelle-Galles du Sud, se prévaut d'être une «success story». La localité qui se mourait à petit feu du fait du vieillissement de la population a accueilli des réfugiés d'Afrique de l'Est issus de régions rurales et qui n'arrivaient pas à s'en sortir à Sydney.

Même chose à Nhill, à quatre heures de route de Melbourne, en pleine renaissance depuis que l'éleveur de canards Luv-a-Duck a persuadé des membres de la minorité Karen de Birmanie de s'y installer. Huit ans après, les affaires sont florissantes et les Karen représentent 10% des 2.000 habitants.

«Ces villes étaient en déclin et aujourd'hui elles prospèrent», souligne Jack Archer, de l'Institut de l'Australie rurale. Il réclame une stratégie nationale sur le sujet au lieu des initiatives isolées actuelles qui font se rencontrer les localités en manque de main-d'oeuvre et les migrants à la recherche d'emploi.

A Griffith, les réfugiés entrepreneurs renforcent le marché du travail. Le restaurant d'Ali emploie un autre réfugié et un migrant de Malaisie.

Ali sert même de pont entre la campagne et la ville. Un couple est venu trois fois de Sydney pour manger chez lui, malgré les six heures de route. «C'est pour la soupe», dit-il. «Ils l'aiment et c'est pour ça qu'ils viennent.»

AFP

Trump Les USA détermineront dans les prochains jours qui a tué Khashoggi

■ Le président américain Donald Trump a déclaré samedi que les Etats-Unis détermineraient dans les prochains jours qui a tué le Saoudien Jamal Khashoggi, assassiné le 2 octobre au consulat d'Arabie saoudite à Istanbul.

Parlant à des journalistes à Malibu (Californie), où il a visité samedi des zones ravagées par les incendies, M. Trump a annoncé qu'un «rapport complet» sur le point de savoir «qui l'a fait» serait achevé «dans les deux prochains jours», soit dimanche ou lundi, puis il a mentionné un délai différent, «lundi ou mardi».

Quelques heures plus tôt, Heather Nauert, porte-parole du département d'Etat américain, a déclaré que les Etats-Unis n'avaient, à ce stade, abouti à aucune «conclusion définitive» sur les responsabilités dans l'assassinat de Jamal Khashoggi. Elle réagissait à des informations du Washington Post et du New York Times, qui citent des sources anonymes selon lesquelles la CIA a conclu que c'était le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane qui avait commandité l'assassinat du journaliste.

Heather Nauert a déclaré qu'au moment où elle parlait il était prématuré de désigner tel ou tel responsable. «Les récentes informations selon lesquelles le gouvernement américain a abouti à une conclusion définitive sont inexactes», a-t-elle indiqué dans un communiqué. «Nombre de questions sans réponses demeurent».

AFP

Tchéchénie Une femme se fait exploser à Grozny

■ Une jeune femme s'est fait exploser samedi près d'un point de contrôle tenu par la police à Grozny, la capitale de la république de Tchétchénie, rapporte RIA. Selon Interfax, une autre agence de presse russe, la jeune femme a été priée de s'arrêter et de présenter ses papiers d'identité mais elle a refusé d'obtempérer et a répondu aux tirs de sommation en faisant mettre à feu un dispositif explosif artisanal.

Reuters

Londres

Manifestation contre l'"inaction" politique face au changement climatique

Des centaines de personnes ont manifesté samedi à Londres à l'appel du mouvement Extinction Rebellion, bloquant des ponts de la capitale pour dénoncer l'"inaction criminelle" du gouvernement en matière de lutte contre le changement climatique.

«C'est le jour de la rébellion. Nous prenons les ponts de Londres, avant que nous nous effondrions tous», a indiqué dans un communiqué le mouvement, qui appelait à bloquer cinq ponts dans le centre de Londres dont celui de Westminster.

«Aujourd'hui, nous montrons combien de

gens en ont marre et ont besoin d'un changement», a expliqué Jack Gouldbourn, d'Extinction Rebellion, cité dans ce communiqué.

Selon les organisateurs, les manifestants étaient plus de 6.000.

A 15H00, quatre ponts étaient toujours bloqués par la manifestation débutée cinq heures plus tôt, a déclaré la police, qui a précisé avoir arrêté 45 personnes, notamment pour entrave à la circulation.

Extinction Rebellion «considère que c'est un devoir citoyen de se rebeller en utilisant

des moyens pacifiques de désobéissance civile, lorsqu'on est confronté à l'inaction criminelle de son gouvernement».

Le mouvement réclame que le gouvernement «prenne des mesures pour réduire à zéro d'ici 2025 les émissions de dioxyde de carbone». Il demande aussi l'instauration d'une «assemblée citoyenne nationale» pour superviser les changements.

Le Royaume-Uni s'est engagé en 2008 à réduire ses émissions de gaz à effet de serre d'au moins 80% d'ici à 2050, par rapport aux niveaux de 1990. Les émissions ont baissé de

43% par rapport à 1990, selon un rapport officiel d'août 2018 du Comité sur le Changement Climatique, chargé d'évaluer les mesures gouvernementales, qui a appelé les autorités à en faire plus.

En juillet, le gouvernement a annoncé la fin de la vente de voitures diesel ou essence d'ici 2040.

Ce happening s'inscrit dans une série de mobilisations organisées cette semaine, pendant laquelle plus de 50 personnes ont été arrêtées, selon le mouvement.

AFP

Musée des Beaux-arts

Rétrospective sur le parcours de l'artiste Fares Boukhatem

Une exposition rétrospective sur l'oeuvre du plasticien algérien, Fares Boukhatem, un des pionnier de la peinture algérienne ayant débuté sa carrière dans les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN), a été inaugurée, samedi à Alger, par le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi.



Organisée par le Musée national des beaux-arts, cette exposition rassemble plus d'une centaine d'oeuvres, issues de différentes collections de musée et de collections privées, en plus des premiers croquis de Fares Boukhatem dessinés dans le maquis à partir de 1957.

Intitulée «Fares Boukhatem ou l'art d'un insoumis», cette exposition, installée à la galerie des bronzes du musée, compte une cinquantaine de croquis réalisés dans le maquis, au crayon sur de petits formats de papier à lettre, que l'artiste avait confié à Josine Fanon, épouse du psychiatre et militant anticolonialiste Frantz Fanon, afin de les conserver.

Issue de la première exposition individuelle de l'artiste réalisée en 1965, une première collection d'une dizaine de toiles intitulée Réfugiés, est proposée dans cette

exposition, ainsi que des aquarelles montrant le drame du déplacement des populations en temps de guerre à travers des oeuvres sombres et des personnages dénués de toute particularité.

Avec cette même palette de couleurs assez sombres et les mêmes formes humaines ne définissant pas de traits ni de visage, l'artiste proposait à la fin des années 1980, la collection Boulhaf du nom d'une gare ferroviaire non loin de Tebessa, où des couleurs chatoyantes et un souci du détail plus important venaient progressivement se greffer à une oeuvre inscrite dans la continuité de Réfugiés.

Deux autres séries réalisées par Fares Boukhatem sont également exposées au public, des portraits de femmes réalisés avec différentes techniques (huile, aquarelle, crayon, feutre), ainsi que la collection Bouquet déclinant une trentaine de bou-

quets de fleurs. Né en 1941, Fares Boukhatem a commencé à dessiner dans les rangs de l'ALN à la frontière tunisienne, où il réalisait des tracts. Il a organisé sa première exposition individuelle en 1965 à la galerie de l'Union nationale des arts plastiques (Unap) avant de suivre un stage en Chine et des études en Tchécoslovaquie. Il sera également secrétaire général de l'Unap de 1973 à 1982 et exposera ses oeuvres dans plusieurs pays arabes, européens et au Japon où il a obtenu le Grand prix international de peinture. A l'occasion de cette exposition, un Beau-livre retraçant le parcours de l'artiste a été publié aux éditions Colorset.

L'exposition «Fares Boukhatem ou l'art d'un insoumis» se poursuit jusqu'au 16 janvier prochain au Musée national des beaux-arts.

H. A.

Prix Cheik Abdelkrim Dali

Poursuite des épreuves finales à Alger

Trois candidats au 2^{ème} Concours national du meilleur chant andalou Prix Cheikh Abdelkrim Dali ont présenté, samedi soir à Alger, au deuxième jour des épreuves finales, leurs prestations devant le jury.

Finalistes parmi les neuf candidats admis à concourir à cette 2^{ème} édition, les jeunes artistes ont présenté, tour à tour, à l'auditorium du Palais de la culture Moufidi Zakaria, leurs prestations devant les membres du jury, présidé par le chef d'orchestre de l'Association El Inchirah, Smain Hini.

Accompagnés de l'Orchestre de la Fondation Abdelkrim Dali, dirigé par le maestro Naguib Kateb, les jeunes candidats ont étalé des pièces (noubas) exécutées dans les modes zidane, ghrib et raml.

Ghrib Hedi Abdeslam, jeune chanteur

de Chlef, lauréat du Prix du Festival national de la chanson chaâbi, a présenté une nouba dans le mode zidane, brillamment rendue par la virtuosité des musiciens qui accompagnent les candidats aux épreuves finales.

Belaslouni Sarah, qui a suivi des cours de musique andalouse au Conservatoire d'Alger, a participé aux épreuves finales avec une nouba ghrib. Membre de la chorale Ziri de la Radio algérienne, la jeune chanteuse, qui a appris le solfège et la technique vocale au Conservatoire d'Alger, a été applaudie par le public pour ses virtuosités vocales, soutenues par un accompagnement instrumental de haute facture.

En clôture de cette soirée, Abdelwahab Bahri a présenté devant le jury une nouba dans le mode raml, une prestation également saluée par le public.

Les épreuves finales du concours pour la meilleure interprétation du chant andalou, récompensé par le Prix Cheikh Abdelkrim Dali, se sont poursuivies hier avec l'entrée en lice de Benai Fouad, Bendaoud Athmane Eddine et Azouni Dounya qui présenteront respectivement des noubas maya, sika et zidane.

L'Orchestre maghrébin des musiques andalouses, une fusion des ensembles, algérien, tunisien et marocain, animera la soirée de clôture, prévue aujourd'hui à l'Opéra d'Alger Boualem Bessaïh, avec la remise des prix aux lauréats.

Le Prix Cheikh Abdelkrim Dali, organisé par la Fondation éponyme, vise à promouvoir de jeunes talents et enrichir le répertoire de la musique classique algérienne.

R. C.

Prix de l'Instance arabe du Théâtre

Deux écrivains algériens lauréats

■ L'Instance arabe du théâtre a annoncé le décernement du prix de l'écriture théâtrale pour enfant à deux Algériens, en l'occurrence Youcef Baâloudj et Kenza Mebarki, dans le cadre son concours annuel, pour leurs oeuvres respectives *Kem kem marid el Koutoub* et *Madinet el nanou*.

L'écrivain Youcef Baaloudj a obtenu la première place pour son texte qui aborde la valorisation du livre et de la lecture.

Mme Kenza Mebarki s'est vu décernée le troisième prix, partagé avec l'écrivain égyptien, Mohamed Kosbor, tandis que la deuxième place est revenue au Marocain Hicham Diwan.

Kenza Mebarki avait déjà obtenu plusieurs prix dans l'écriture théâtrale et avait participé à plusieurs oeuvres pour le théâtre algérien dont *Juha Digital*.

Pour ce qui est de Youcef Baâloudj, lauréat du premier Prix de Charjah pour sa première publication dans le théâtre pour enfants, a participé à plusieurs activités théâtrales et culturelles.

Selon les conditions de l'Instance arabe du Théâtre, l'âge des participants ne doit pas dépasser 35 ans. Les oeuvres présentées doivent porter sur le patrimoine culturel.

Les prix seront remis durant la 11^{ème} édition du Festival du théâtre arabe, prévu en Egypte en 2019.

K. A.

Journées d'Oran d'arts urbains

Des stars d'arts de rue agrémentent différents ateliers

■ Les journées d'Oran d'arts urbains, qui ont pris fin samedi soir au Théâtre régional Abdelkader Alloula, ont été marquées par la présence des stars de rues en Slam, Rap, Hip-Hop, Break dance, Graffiti qui ont agrémenté le public à travers des ateliers techniques.

Cette manifestation, première du genre au niveau national, a été une occasion pour découvrir des talents jeunes dans les arts urbains, qui nécessitent un intérêt accru pour les développer et faire des chants un objectif véhiculant un message pédagogique, a souligné le directeur artistique de cette rencontre culturelle, organisée par l'association d'arts plastiques Civ oeil d'Oran, Chaouche Ali Toufik.

La formation dans ces arts au niveau des maisons de jeunes et des centres culturels est nécessaire pour la promotion de ces genres musicaux, à l'instar du Rap, Hip-Hop, Break Dance, et Slam qui attirent les jeunes, signalant que la direction de la jeunesse et des sports (DJS) a ouvert toutes les portes pour organiser ce rassemblement artistique avec 40 artistes de différentes wilayas du pays.

Ces couleurs musicales d'arts de rue doivent être introduites dans les circuits touristiques pour contribuer à relancer le mouvement touristique à Oran, a ajouté l'artiste Chaouche, membre de l'association Civ oeil.

La cérémonie de clôture de cette manifestation a été marquée par un cocktail de chants pop fen à Oran interprétés par des chanteurs du Hip-Hop, Rap, Slam devant un public de différents âges.

Des diplômes et des prix ont été décernés aux participants aux ateliers dans les genres précités et autres de fresques graffitis tenus à la Maison de jeunes Maoued Ahmed, ainsi qu'aux associations Santé Sidi El Houari (SDH) et Bel Horizon et aux Instituts français et espagnol à Oran.

R. O.

PAROLES DE FEMMES

Tout est important, tout est beau, tout est triste. Par où commencer si l'on choisit de dire la vie et d'en faire une œuvre d'art ?
Michèle Mailhot



FEMMES

ILS ONT DIT :

Combien généreuse est la vie pour l'homme, mais combien l'homme se tient éloigné de la vie !
Khalil Djebrane

Page animée par Tinhinan

ACTU-FEMMES



LADY DIANA : LE DERNIER CADEAU DU PRINCE WILLIAM, DEUX MOIS AVANT SA MORT

Lady Diana aimait les belles surprises, les cadeaux étonnants. Pour son dernier anniversaire, son fils aîné, le prince William, releva le défi et l'impressionna. Découvrez comment...

Le 1^{er} juillet 1997, la princesse Diana fête ses 36 ans. Ce jour-là, elle reçoit plus de 50 bouquets de fleurs dont 60 roses blanches de Gianni Versace et une douzaine d'arums de la part de Giorgio Armani. Mohammed Al Fayed lui fait porter un sac à main en cuir, le prince Charles lui offre une bougie parfumée. En secret, son majordome Paul Burrell est chargé par le prince William de lui trouver un cadeau exceptionnel. «Je savais exactement ce qui lui ferait plaisir, écrit-il dans son livre *Confidences royales*. Sa collection de cristaux, réputés «optimiser ses énergies», grossissait sous la houlette de son amie et guérisseuse Simone Simmons».

Sur ses conseils, quelques jours avant l'anniversaire de la princesse, Paul Burrell se rend chez le spécialiste des fossiles et cristaux, dans le quartier de Chelsea, à Londres. Là, il se met à la recherche d'une pierre merveilleuse, à l'image de Lady Diana. Il s'égarait dans ce dédale de cristaux, avant de tomber sur ce qu'il recherchait. «Sur une étagère se trouvait une pierre d'une quarantaine de centimètres, dont la partie frontale avait été sectionnée pour laisser apparaître le cristal étincelant, violet et pourpre, à l'intérieur», se souvient-il. Il l'achète immédiatement, sûr de son choix. Il la montre au prince William qui éclate de joie. Il sait déjà que sa mère va adorer son présent. Avec l'aide du majordome, il emballe la pierre et la cache au premier étage du palais de Kensington.

Quand Diana la découvre, le 1^{er} juillet 1997, elle pousse un cri de joie. Elle est émue par l'attention de l'aîné de ses fils. William est décidément celui qui la comprend le mieux. Elle dépose le cristal sur la cheminée du salon à la vue de tous. Ce sera le dernier présent de son fils. Diana disparaîtra deux mois plus tard à Paris...

BEAUTÉ

DE FAUX PAS BEAUTÉ, QU'ON NE FERA PLUS JAMAIS

Rappelez-vous l'époque où vous étiez fière d'arborer votre total look glitter, votre mine tartinée de fond de teint orange, vos lèvres surlignées de crayon marron au début des années 90... Et bien voilà autant de beauty souvenirs qu'il faut impérativement banir... Découvrez notre sélection de 8 flocs beauté que vous ne ferez plus jamais... et surtout comment rattraper le coup

Trop s'épiler les sourcils

C'EST LE FLOP BEAUTÉ SI

Vous êtes une adepte des sourcils fins, très épilés, très arrondis, décolorés ou colorés... autant de faux-pas beauté qu'il faut absolument éviter. En effet, le sourcil structure le visage, encadre le regard, il doit donc être suffisamment épais et bien dessiné.

C'EST LE TOP BEAUTÉ SI

Vous osez le sourcil assez épais, bien brossé, qui donne de l'intensité au regard. Le sourcil est un atout majeur de votre beauté, il doit respecter la forme de votre visage.

LE BEAUTY SECRET

Si vous hésitez où que ne vous ne vous sentez pas suffisamment à l'aise pour tracer une jolie ligne de sourcils en harmonie avec votre visage, n'hésitez pas à vous faire épiler les sourcils en institut. Il vous suffira ensuite d'ôter les petites repousses en retouche chez vous en respectant la forme du sourcil.

Tracer au crayon foncé le contour de ses lèvres glossy

C'EST LE FLOP BEAUTÉ SI

Vous avez pour habitude de tracer le contour de vos lèvres avec un crayon plus foncé que le rouge à lèvres ou le gloss que vous appliquez. C'est le meilleur moyen d'affiner votre bouche et d'afficher un look 90, anti-fashion.

C'EST LE TOP BEAUTÉ SI

Vous dessinez préalablement le contour de vos lèvres avec un crayon ton sur ton avec votre rouge à lèvres.

LE BEAUTY SECRET

Avant d'appliquer votre rouge à lèvres, tracez le contour de votre bouche au crayon, puis coloriez l'intérieur des lèvres entièrement. Appliquez ensuite votre rouge à lèvres au pinceau. Tenue maximale garantie.

Se faire un total look glitter

C'EST LE FLOP BEAUTÉ SI

Vous vous aspergez de paillettes à la première occasion. Certes, le maquillage paillettes et autres fards perlés. Reposez vite cette bombe à paillettes car il n'est plus question de s'asperger les cheveux, le visage et le décolleté pour aller danser...

C'EST LE TOP BEAUTÉ SI

Vous adoptez le look paillettes... en touches. Un fard à paupières irisé sur un teint perlé, on dit oui ! Mais aussi un mascara pailleté qui fait discrètement pétiller le regard ou encore un décolleté sublimé de nacrés pour un effet glamour à souhait.

LE BEAUTY SECRET

Optez pour des textures nacrées, perlées, qui ne se voient pas au premier coup d'œil mais se mettent à scintiller dans la lumière.

Se tartiner de fond de teint pour paraître bronzée

C'EST LE FLOP BEAUTÉ SI

Vous cherchez à paraître bronzée en choisissant pour un fond de teint 3 teintes plus foncées que votre carnation : le meilleur moyen d'avoir une mine marquée et une belle démarcation avec le cou.

C'EST LE TOP BEAUTÉ SI

Pour un effet bonne mine, vous choisissez



une poudre de soleil dorée que vous appliquez avec légèreté sur les zones bombées du visage (front, menton, aile du nez, pommettes).

LE BEAUTY SECRET

Pour bien choisir la couleur de votre fond de teint, optez pour une nuance qui se fond dans la peau et devient totalement imperceptible. En effet, le fond de teint permet de corriger les petites imperfections tandis que la poudre apporte

Assortir son fard à paupières à son top rose et bleu

C'EST LE FLOP BEAUTÉ SI

Vous assortez votre fard à paupières à votre top bleu et rose, ou vos chaussures jaunes et vertes, bref, si vous vous faites un

regard venu d'ailleurs pour arborer un total look flashy.

C'EST LE TOP BEAUTÉ SI

Vous assortez votre make-up au style de votre look, exemple : une tenue rétro ? Optez pour un joli trait d'eye-liner ; une robe du soir ? Arborez une bouche rouge femme fatale ; Ou encore un look rock ? Optez pour un smoky-eyes assorti à vos pupilles...

LE BEAUTY SECRET

Si vous aimez coordonner les couleurs, misez sur le vernis à ongles. Là, toutes les couleurs sont permises !

Du bleu jean au corail, amusez-vous à changer de teintes selon votre look et vos envies. Le vernis à ongles est le nouvel accessoire de mode de la saison, alors profitez-en !



Les DÉBATS

Quotidien national
d'information

Édité par la SARL

MAHMOUDI INFO

Le fondateur

Abderrahmane Mahmoudi

Gérante Naima MAHMOUDI • Directeur de la publication Nadjib Stambouli

• Direction-Administration 2, boulevard Mohamed V, Alger. Tél. : 021.63.45.42 -

Fax : 021.63.45.13 - Service Publicité : 021.63.42.65 • Email : Lesdebats@hotmail.com •

Web : <http://www.lesdebats.com> • Impression SIA • Publicité ANEP 1, avenue Pasteur, Alger, Tél. : 021.73.30.43

SPORTS

JSK-CSC aujourd'hui

Les Kabyles décidés à continuer sur leur lancée



La JS Kabylie tentera aujourd'hui de damer le pion chez lui au stade du 1er novembre de Tizi-Ouzou à la formation du CS Constantine pour le compte de la mise à jour de la 13e journée de la Ligue 1 Mobilis. Victorieuse face au NAHD lors de la précédente journée dans son antre, la formation kabyle tentera de continuer sur cette même lancée et ajouter un autre succès qui lui permettra de se rapprocher plus du leader et champion d'hiver, l'USM Alger. Les Canaris seront privés pour ce match de son attaquant Tizi Bouali suspendu pour deux matchs pour avoir écopé d'un carton rouge lors du précé-

dent match face aux Sang et Or. Les gars de la vallée du Djurdjura ne sont pas quand même inquiets surtout que l'effectif de la JSK est riche et l'entraîneur devrait trouver la solution en alignant un autre joueur qui pourrait tenir sa place dans l'effectif. Le coach, Dumas compte énormément sur son groupe et estime que ce match revêt une très grande importance pour la suite de la compétition sachant que principal objectif de l'équipe est de conserver cette deuxième place et attendre des éventuels faux pas du leader pour s'approprier cette première place même si cela n'est pas vraiment évident. Le driver des Canaris a prévenu ses poulains

de cet adversaire qui se présentera comme une bête blessée et qui fera tout pour repartir avec les trois points du succès. Le champion sortant lui, toujours sans entraîneur depuis le départ d'Amrani souhaite réussir ce déplacement et enregistrer au moins le nul pour se reprendre après un parcours indigne du champion qu'était cette équipe qui avait dominé de la tête et des épaules le championnat de la saison dernière. Le plus important pour le club constantinois est de se donner à fond pour ne pas avoir à regretter quoi que ce soit, sachant que les Sanafirs sont déçus de ce parcours qui ne reflète en aucun cas, les moyens qui ont été mis à la disposition de l'effectif.

Imad M.

CAN 2018 Dames
(1re journée/Gr:A)

Défaite de l'Algérie devant le Ghana

La sélection algérienne féminine de football s'est inclinée petitement devant son homologue ghanéenne sur le score de (0-1), mi-temps (0-1) en match d'ouverture de la Coupe d'Afrique des nations Dames CAN2018 disputé samedi à Accra pour le compte du groupe A. L'unique but de la partie a été inscrit par Amfofoba à la 13e minute pour le Ghana. L'autre match du groupe A entre le Mali et le Cameroun débutera à 19h30. Lors de la 2e journée prévue mardi prochain, l'Algérie sera opposée au Cameroun alors que le Ghana affrontera le Mali. Les deux premiers à l'issue de la phase de poules, se qualifieront pour les demi-finales de la CAN2018.

Basket-ball / Nationale
1 messieurs (3e J)

Victoire du CRBDB devant l'OMSM

Le CRB Dar Beida s'est imposé à domicile devant l'OMS Miliana sur le score de 81-56, en match de clôture de la 3e journée du Championnat d'Algérie de basket-ball, Nationale 1 messieurs, disputé samedi. Le CRB Dar Beida, qui décroche sa première victoire de la saison, remonte à la 4e place du classement à égalité avec son adversaire du jour, l'OMS Miliana, ainsi que du NB Staouéli, de l'USM Alger, de l'USM Blida et de Rouiba CB avec un total de 4 points. Deux matchs de cette journée, à savoir WA Boufarik-GS Pétroliers et NA Hussein-Dey -PS El Eulma ont été reportés à une date ultérieure à cause de la participation des joueurs de ces équipes au Championnat arabe des nations avec la sélection algérienne.

Ligue 1 Mobilis (Mise à jour)

L'ASAM l'emporte enfin, le MCA se reprend

L'AS Aïn M'lila a enregistré son premier succès de la saison en battant au stade du 1er novembre de Batna la formation de l'USM Bel Abbés, sur la plus petite des marges. L'unique but de la rencontre a été inscrit par le défenseur Zineddine Benyahia, à la 64e minute de jeu. Une victoire ô combien importante pour les Rouge et Noir, car elle les propulse à la 9e place du classement général, avec 16 points, au moment où l'USMBA reste premier club non relégable, avec seulement deux longueurs d'avance sur l'actuelle lanterne rouge, le CR Belouizdad. Les M'lilis ont, certes, remporté une victoire mais s'était sur tapis vert face au CRB après forfait du Chabab lors de la première journée en raison du refus de la LFP de le laisser aligner ses nouvelles recrues, parce qu'il n'a pas payé les arriérés de ses anciens joueurs. Les gars d'Aïn M'lila

souhaitent maintenant continuer sur cette même lancée surtout avec la possibilité de recevoir ses adversaires à domicile avec la réception du stade olympique de la ville qui dont la pelouse en gazon naturel a été retapée à neuf. De son côté, le MO Bejaia et le MC Alger se sont séparés sur un score de parité (1-1), en match de mise à jour de la 13e journée du Championnat de Ligue 1 Mobilis à Bejaia. Les buts de la rencontre ont été inscrits par Kadri (36e/s.pen) pour le MOB, et Nekkache (20e) pour le MCA. A l'issue de cette rencontre, le MCA rejoint le Paradou AC et le NA Hussein-Dey à la 5e place (20 pts) alors que le MOB reste 12e avec 15 pts. La dernière rencontre de cette journée aura lieu lundi 19 novembre à Tizi-Ouzou (17h45) entre la JS Kabylie et le CS Constantine. I. M.

Judo / Open africain de Dakar

Houd Zourdani et Fethi Nourine en or

Le judoka Houd Zourdani a offert à l'Algérie sa deuxième médaille d'or au tournoi international «Open africain de Dakar» qui se déroule actuellement au Sénégal, après sa victoire en finale des moins de 66 kg contre le représentant du Mozambique, Kevin Loforte. La première médaille en métal précieux avait été décrochée par Salim Rebahi, qui avait battu en finale des moins de 60 kg le Portugais Felipe Cruz. De son côté, Fethi Nourine a offert à l'Algérie sa troisième médaille de ce tournoi, après sa victoire en

finale des moins de 73 kg, disputée samedi soir au Sénégal contre son compatriote Abdelkader Mabrouk, qui s'est donc contenté de l'argent. En effet, dans une finale 100% algérienne. Un total de 22 judokas (12 messieurs et 10 dames) représente l'Algérie dans ce tournoi international. Chez les messieurs, et outre Rebahi et Zourdani, l'Algérie est représentée par : Billel Yagoubi (-60 kg), Ishak Manseri (-60 kg), Mohamed Sofiane Belrekrââ (+100 kg), Anouar Abdelkader Hached (+100 kg), Lyès Bouyacoub (-100

kg), Mustapha Yasser Bouamar (-100 kg), Abderrahmane Benamadi (-90 kg), Youcef Mokhtar Zella (-81 kg), Abdelkader Mabrouk (-73 kg) et Fethi Nourine (-73 kg). Chez les dames, la Fédération algérienne a engagé Sonia Asselah (+78 kg), Meroua Mameri (+78 kg), Karima Kechout (-70 kg), Imène Agouar (-63 kg), Amina Belkadi (-63 kg), Kenza Naït Ammar (-63 kg), Yamina Halata (-57 kg), Faïza Aïssahine (-52 kg), Meriem Moussa (-52 kg) et Hadjer Mecerem (-48 kg).

Ligue 2 Mobilis (14e journée)
L'ASO Chlef reprend les commandes

L'ASO Chlef a repris les commandes de la Ligue 2 Mobilis de football, en battant le RC Relizane (2-1) dans le derby de l'Ouest, disputé samedi soir au stade Mohamed-Boumezreg de Chlef, au moment où l'ancien leader, le WA Tlemcen, s'est incliné (2-1) chez l'US Biskra. Kaddour-Chérif (54'), puis Sayeh (62') avaient commencé par donner une confortable avance aux Rouge et Blanc, avant que Hellaïl ne réduise le score pour le RCR à la 64e. Une importante victoire pour l'ASO, car elle lui permet tout bonnement de reprendre la première place au classement général, avec 27 points, devant le WAT, qui malgré sa défaite à Biskra reste solide Dauphin avec 25 points. Au stade OPOW d'El Alia, les Zibans ont fait la différence grâce à leur buteur-maison, Ahmed Massaâdia, auteur d'un doublé aux (28' et 68'), alors qu'El Habiri avait réduit le score pour le WAT, sur penalty à la 85'. Dans le bas du tableau, le RC Kouba a réussi une très bonne opération, en remportant sa première victoire de la saison (1-0 contre l'USM Annaba), car ces trois points le ramènent à seulement une longueur du premier club non relégable, l'ASM Oran. L'unique but koubéen a été inscrit par Nouredine Benamar (21 ans), ayant trouvé le chemin des filets à la toute dernière minute du temps réglementaire, signant par la même occasion son cinquième but personnel de la saison. De leur côté, la JSM Skikda et l'USM Blida se sont faits surprendre à domicile, respectivement (2-1) par le NC Magra et (1-0) par le MC El Eulma. Un doublé de Boulaïncer aux (23' et 55') a offert cette précieuse victoire en déplacement au nouveau promu NC Magra, alors que le MCEE s'en est remis à Berbèche (37'), pour enfoncer un peu plus la lanterne-rouge, USM Blida, dans les abysses du classement. Vendredi, en ouverture de cette 14e journée, la JSM Béjaïa s'était neutralisée à domicile avec l'ES Mostaganem (1-1). Un score de parité qui n'arrange aucune des deux équipes, car elles conservent pratiquement le même classement qu'elles occupaient à l'issue de la précédente journée. Les choses avaient pourtant relativement bien commencé pour la JSMB, car ayant ouvert le score dès la 3e minute par Daouadji, avant que les visiteurs n'égalisent à la 21e minute, par l'inévitable Benmeghit (1-1).

Résultats et classement :

JSMB- ESM	1-1
MCS- USMH	2-2
JSMS- NCM	1-2
USMB-MCEE	0-1
ABS - ASMO	2-0
RCK-USMAN	1-0
ASO- RCR	2-1
USB-WAT	2-1

	Pts	J
1). ASO Chlef	27	14
2). WA Tlemcen	25	14
—). MC El Eulma	25	14
4). NC Magra	24	14
—). US Biskra	24	14
6). ES Mostaganem	21	14
7). Amel Boussaada	20	14
8). RC Relizane	18	14
—). USM Annaba	18	14
—). JSM Béjaïa	18	14
—). MC Saïda	18	14
12). JSM Skikda	15	14
13). ASM Oran	12	14
14). USM Harrach	11	14
—). RC Kouba	11	14
16). USM Blida	6	14

Manifestations de «gilets jaunes» en France Plus de 400 personnes blessées

Plus de 400 personnes ont été blessées, dont 14 gravement, dans les différents blocages organisés depuis samedi par les «gilets jaunes», a annoncé hier le ministre de l'Intérieur Christophe Castaner. Un nouveau bilan qui prend en compte une nuit «agitée sur certains sites», a précisé M. Castaner sur RTL. L'incident le plus grave était intervenu dès le samedi matin avec la mort d'une femme renversée par une automobiliste en Savoie sur un barrage. Selon le ministre de l'Intérieur, la manifestante est décédée après avoir été heurtée par une voiture dont la conductrice a été prise de panique. A Pont-de-Beauvoisin (Savoie), la conductrice a été prise de panique quand les manifestants se sont mis à taper sur sa voiture. Elle a foncé alors sur eux, percutant une femme, a précisé le ministre. Il y a eu, selon M. Castaner, 409 blessés, dont 14 graves. «28 policiers, gendarmes, motards, pompiers ont été blessés et pour certains de façon grave», a-t-il ajouté. «Cette nuit a été agitée. Il y a eu des agressions, des bagarres, des coups de couteau», a détaillé le ministre. «Il y a eu des bagarres entre «gilets jaunes». De nombreuses manifestations sont organisées en France pour protester contre la hausse des taxes sur le carburant. Outre les blocages de péages, d'autoroutes, de tunnels, occupations de ronds-points, les initiateurs du mouvement veulent également durer en visant des cibles stratégiques, telles que des raffineries, des aéroports, ou des postes-frontières. Les initiateurs de ce mouvement affirment leur indépendance vis-à-vis des partis et syndicats et réfutent l'improvisation dont le gouvernement les accuse dans l'organisation du blocage. T. L.

Syrie

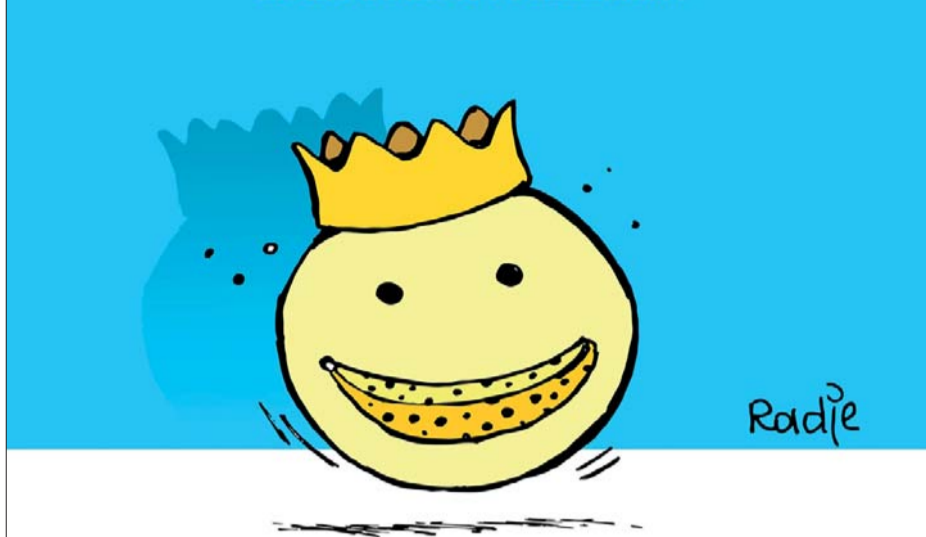
L'armée reprend le contrôle sur l'ensemble de la province de Soueida

L'armée syrienne a repris le contrôle total sur la province de Soueida après la sécurisation de la localité Tlou al-Safa, qui était sous l'emprise des terroristes du groupe autoproclamé Etat islamique (Daech/EI) au terme d'une offensive qui a duré plusieurs semaines, ont rapporté hier des médias locaux. Les forces armées syriennes contrôlent désormais toute la région de Soueida après le retrait des terroristes de l'EI vers l'est dans la Badiya (désert), ont indiqué des médias locaux précisant qu'entre 700 et 1 000 éléments armés ont quitté le sud de la Syrie à l'issue d'un accord avec l'armée syrienne. Dans ce contexte, l'agence officielle Sana a annoncé que l'armée syrienne poursuivait «le ratissage des zones libérées après avoir éliminé un grand nombre de terroristes». Cette avancée des forces armées syriennes contre le terrorisme intervient moins de dix jours après la libération de 19 otages syriens enlevés le 25 juillet dernier par le groupe terroriste Daech dans la province méridionale de Soueida. L'armée syrienne était parvenue, le 8 novembre dernier, à libérer au cours d'une opération spéciale, menée dans la région de Palmyre, les 19 otages parmi eux des femmes et des enfants kidnappés par des terroristes dans le gouvernorat de Soueida. Selon l'agence Sana, les soldats de l'armée syrienne avaient mené une bataille «féroce» contre les ravisseurs avant de réussir à libérer les 19 personnes enlevées et à éliminer les auteurs de cette prise d'otage. H. K.

GHIR HAK

radje07@yahoo.fr

LA BANANE ACTUELLEMENT



Eliminatoires de la CAN 2019/Togo 1-Algérie 4

Les Fennecs plus forts que les Eperviers



Les Verts ont réussi une très belle performance en battant hier soir les Eperviers du Togo sur le score de 4 à 1 au stade municipal de Lomé.

L'EN est entrée avec un groupe totalement remanié puisqu'on notera l'entrée des Benlamri, Chita et Belaïli qui sont les nouveautés de Djamel Belmadi, alors que ce dernier a renouvelé sa confiance à des éléments comme Benzia, Atal et autres Tahart. C'est donc une petite révolution pour l'ex-coach de la formation qatarie, Dahil.

Les Verts auront une première tentative à la 6' avec ce centre parfait de Mahrez qui n'arrivera pas à Feghouli, puisque le ballon sera intercepté par un défenseur du Togo. La pression des Verts sera ensuite payante, avec l'ouverture du score par Mahrez à la 14' qui exploitait une grosse erreur du portier togolais, sorti de sa cage. Plus détendus, les Algériens feront ensuite une véritable démonstration de force. Ainsi, Attal après une très belle initiative

individuelle, réussit à aggraver la marque à la 26' après avoir mangé carrément son couloir droit et avoir réussi à effacer au moins trois défenseurs. Ne se contentant pas de cela, les Fennecs ajouteront un troisième but par Mahrez qui signe un doublé d'une frappe imparable. La première période se termine donc sur ce score sans appel de 3 à 0 pour les Verts qui étaient plus forts que les Eperviers qui semblaient sonnés, eux qui ne s'attendaient certainement pas à ce scénario surtout qu'ils souhaitaient l'emporter sur leur stade de Lomé pour rejoindre l'Algérie et garder intactes leurs chances de qualification à la phase finale de la CAN 2019. En début de seconde période, Belmadi procédera à quelques changements, notamment avec l'entrée de Abdelaoui en lieu et place de Bensebaïni, blessé. L'Algérie avait l'occasion de creuser l'écart à la 52', avec cette passe lumineuse de Mahrez pour Bounedjah qui s'incruste dans les 18m mais son tir passe à côté. Trois minutes plus tard, c'est le Togo qui

réussit à réduire la marque par Laba d'une tête ajustée après un corner botté côté droit. Les poulains de Leroy souhaitent relancer la partie et se ruent vers les bois gardés par M'bolhi, mais rien n'est fait. Les Verts, eux, s'étaient repliés en arrière préférant garder leur avancée et ne pas trop s'aventurer en attaque. Les Algériens ajouteront, enfin, un quatrième but à la 92', par l'intermédiaire de Bounedjah, qui exploite un corner joué à deux avec Taïder pour mettre un petit pont à un défenseur togolais avant de fusiller le portier des Eperviers. Très belle victoire donc pour les Verts qui remportent un succès éclatant à l'extérieur après une longue traversée du désert. Les coéquipiers de Mbolhi ont donc mis pratiquement les deux pieds au Cameroun où ils disputeront la phase finale de la CAN 2019, totalisant 10 points en cinq matches avant la dernière journée et le dernier match face à la Gambie à domicile. Imad M.

ACTU...

Fédération des consommateurs Appel à une célébration du Mawlid «sans pétards»

La Fédération algérienne des consommateurs (FAC) a appelé, hier, au boycott de tous les produits pyrotechniques, plaidant pour une célébration «saine» du Mawlid Ennabaoui Echarif.

«Le commerce des pétards est illégal et nuisible tant pour la santé publique que pour l'économie nationale», a mis en garde le président de la FAC, Zaki Hariz, dans un communiqué transmis à l'APS. M. Hariz a insisté dans ce cadre sur l'impératif de «boycotter l'achat des produits pyrotechniques et de tout autre article illégalement commercialisé dans le marché informel».

Il a également mis l'accent sur le travail d'éducation et de sensibilisation incombant aux parents et aux acteurs sociaux pour «encourager les jeunes à acquérir un métier par le biais des différents dispositifs de formation et d'insertion».

En outre, la stabilité des prix des produits de large consommation a été aussi abordée par le président de la FAC qui en appelle au sens de «la responsabilité sociale» des commerçants et opérateurs économiques.

La Fédération algérienne des consommateurs réunit une trentaine d'associations de wilaya, dont celle d'Oran également présidée par Zaki Hariz.

H. T.

Skikda et Chlef

Deux éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés

Deux éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés samedi à Skikda et Chlef par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), indique dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation de renseignements, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont arrêté, le 17 novembre 2018 à Skikda (5^{ème} Région militaire) et Chlef (1^{ère} RM), deux éléments de soutien aux groupes terroristes», précise-t-on de même source.

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements combinés de l'ANP «ont appréhendé à Tيارت (2^{ème} RM) et Ghardaïa (4^{ème} RM) un narcotraffiquant et saisi 108,13 kg de kif traité», tandis qu'un autre détachement «a arrêté à Tindouf (3^{ème} RM) un contrebandier en possession de 1 000 litres de carburant».

Par ailleurs, un détachement de l'ANP «a intercepté à Tamanrasset (6^{ème} RM) 60 immigrants clandestins de différentes nationalités et saisi quatre détecteurs de métaux, deux groupes électrogènes et trois marteaux-piqueurs», ajoute le communiqué. Riad D.

ADSL

Les abonnés à 1 Mbps passeront à 2 Mbps "à titre gracieux"

Les abonnés aux offres ADSL (Internet haut débit fixe), qui disposent d'un débit de 1 Mbps sont passés depuis hier à 2 Mbps et jusqu'au 31 décembre 2018, à titre gracieux, a annoncé l'opérateur Algérie Télécom dans un communiqué.

Cette opération «concerne les clients résidentiels Idoom ADSL et Idoom Fibre existants ayant l'offre 1 Mbps», ajoute l'entreprise qui aspire à faire découvrir à ses abonnés «les avantages d'un plus grand confort dans la navigation et une plus grande vitesse de connexion, permettant de profiter pleinement et qualitativement d'un réseau Internet plus performant».

R.E